

L'incidence des traits de personnalité : un regard neuf sur les différences entre les sexes en matière de littératie financière

Rapport préparé par Jennifer Robson, Ph. D.
et Johanna Peetz, Ph. D.

pour Comptables professionnels agréés du Canada

2018



À PROPOS DE CPA CANADA

Forte de plus de 210 000 membres, Comptables professionnels agréés du Canada (CPA Canada) est l'une des organisations comptables nationales les plus importantes au monde. Au pays, CPA Canada collabore avec les ordres provinciaux et territoriaux qui encadrent la profession de CPA. À l'étranger, CPA Canada travaille conjointement avec l'International Federation of Accountants et la Global Accounting Alliance pour renforcer la profession comptable partout dans le monde. Respectée dans les domaines des affaires et de l'enseignement de même que dans la fonction publique et le secteur des organismes sans but lucratif, CPA Canada prône la croissance économique durable et le développement social. Résultat de l'unification des trois organisations comptables d'origine, elle se voue, depuis maintenant cinq ans, à servir la profession, à défendre l'intérêt public et à soutenir l'établissement de normes de comptabilité et de normes d'audit et de certification. CPA Canada élabore des programmes de formation ainsi que des documents de réflexion et de recherche de pointe visant à doter ses membres des ressources nécessaires pour favoriser le succès et façonner l'avenir. cpacanada.ca

On peut consulter cette publication en ligne à l'adresse cpacanada.ca

© 2018 Comptables professionnels agréés du Canada

Tous droits réservés. Cette publication est protégée par des droits d'auteur et ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise de quelque manière que ce soit (électroniquement, mécaniquement, par photocopie, enregistrement ou toute autre méthode) sans autorisation écrite préalable.

Au sujet des auteures

Johanna Peetz

Johanna Peetz est titulaire d'un baccalauréat de l'Université libre de Berlin, en Allemagne, ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en psychologie de l'Université Wilfrid Laurier, à Waterloo, en Ontario. Elle a occupé des postes en recherche à l'Université de Cologne, en Allemagne (de 2010 à 2011), et à l'Université Carleton (depuis 2011). Elle a par ailleurs été professeure agrégée de psychologie à l'Université Carleton.

Mme Peetz s'intéresse à la perception du temps, à l'établissement d'objectifs et aux prédictions financières chez l'individu. Ses travaux, financés par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, ont été publiés dans des revues phares de psychologie (comme le *Journal of Personality and Social Psychology* et *Organizational Behavior and Human Decision Processes*) et dans les médias publics (comme le *New York Times* et le *Huffington Post*).

Dans le domaine de la finance comportementale, les recherches de Mme Peetz ont mis en évidence certains « biais » cognitifs récurrents lors de l'établissement de prévisions financières. On aurait en effet tendance à prédire des dépenses bien moindres que les dépenses finalement engagées, même si l'on a conscience de ses habitudes passées — et identiques — en matière de dépenses (« Is there a budget fallacy? », Peetz et Buehler, 2009). Selon Mme Peetz, plusieurs processus sont à l'origine de ce biais de sous-estimation : les processus motivationnels (objectifs d'épargne) et les processus cognitifs (prévisions ventilées et cumulées, interprétations concrètes et abstraites, Peetz et Buehler, 2012). Mme Peetz a aussi étudié le rôle des événements ponctuels (comparativement aux périodes de temps) dans l'élimination du biais de sous-estimation (Peetz et Buehler, 2013; Peetz, Buehler, Koehler et Moher, 2015). En outre, le fait d'envisager des dépenses futures en fonction d'une distance psychologique amène une personne à utiliser différentes stratégies cognitives dans ses prévisions et ainsi à prévoir avec plus d'exactitude ses dépenses personnelles (Peetz et Buehler, 2014). Elle s'est par ailleurs intéressée à d'autres aspects de la prise de décisions financières personnelles courantes, comme la fréquence des prévisions spontanées (Peetz, Simmons, Chen et Buehler, 2016), la perception visuelle de l'argent (Peetz et Soliman, 2016) et la motivation du consommateur (Soliman, Buehler et Peetz, 2017).

Jennifer Robson

Jennifer Robson est professeure agrégée au Kroeger College de l'Université Carleton, où elle enseigne dans le cadre du programme de deuxième cycle en gestion politique et du programme de premier cycle en affaires publiques et en gestion des politiques. Elle est titulaire d'un doctorat en politique publique, d'une maîtrise en sciences politiques et d'un baccalauréat en psychologie. Avant de se joindre au corps enseignant de l'Université Carleton, Mme Robson a accumulé plus de 15 années d'expérience en matière de politiques publiques canadiennes dans le secteur du bénévolat et la fonction publique.

Mme Robson s'intéresse principalement aux politiques sociales canadiennes et aux finances des ménages à faibles revenus. Ses travaux, financés par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, ont été publiés dans plusieurs médias nationaux comme *La Presse Canadienne*, les chaînes de radio et de télévision de CBC/Radio-Canada, *Maclean's* et le *Globe and Mail*.

Elle a été conseillère pour le Groupe de travail sur la littératie financière du Canada et a siégé au sous-comité de recherche sur la littératie financière de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada. Elle a par ailleurs mené, pour Prospérité Canada, la première étude sur les capacités financières des Canadiens publiée par le gouvernement du Canada en 2004. Depuis, elle a produit plusieurs études et rapports techniques sur la capacité financière et les finances des Canadiens à faibles revenus. En 2010, elle a corédigé, avec des collègues de la Société de recherche sociale appliquée, le rapport final du projet de recherche *\$avoir* en banque, lequel visait à tester de façon aléatoire à l'échelle du pays l'efficacité de l'éducation financière et des régimes d'épargne avec contrepartie pour les Canadiens à faibles revenus. En 2018, elle a corédigé, avec David Rothwell, la toute première étude proposant une estimation de l'incidence du manque de capital au Canada.

Table des matières

Avant-propos de CPA Canada	2
Sommaire	3
1. Introduction	5
2. Études antérieures sur les différences entre les sexes au chapitre des finances personnelles	6
2.1 Études sur les différences entre les sexes portant sur des attitudes et des comportements financiers précis	6
2.2 Études sur les différences entre les sexes en matière de connaissances financières et de littératie financière	7
2.3 Études sur les traits de personnalité et la gestion des finances personnelles	10
3. Sources des données et méthodologie	11
3.1 Évaluation de la personnalité	12
3.2 Évaluation des connaissances financières (littératie financière)	14
3.3 Évaluation des attitudes et des comportements financiers (capacités financières)	14
4. Résultats : écarts entre les hommes et les femmes	16
5 Résultats : explication des écarts entre les sexes	22
6. Réflexion : limitations et incidences possibles	29
Références	31
Sondage : Enquête de CPA Canada sur les capacités financières — Questionnaire	36

Avant-propos de CPA Canada

Depuis longtemps, les Canadiens font face à de multiples enjeux en matière de santé financière. Malgré tous nos efforts, la pauvreté et la faiblesse des revenus demeurent le lot de nombreuses familles canadiennes. Beaucoup de familles ne disposeront pas non plus de l'épargne nécessaire lorsqu'elles arriveront à la retraite dans les prochaines décennies. À l'heure où les pressions liées aux inégalités de la richesse et des revenus viennent modifier l'idée que nous nous faisons de la justice et de l'équité et où l'endettement des ménages atteint un niveau record, la littératie financière et la santé financière sont au cœur de notre discours sur les politiques publiques, car elles ont à juste titre été désignées comme des outils importants pour régler ces problèmes.

Or, un défi se pose et s'est toujours posé : les déterminants des bons comportements financiers sont complexes et multidimensionnels. Les programmes et les outils de littératie financière ne sont efficaces que s'ils rendent compte de la diversité et de la complexité des besoins auxquels ils sont censés répondre. De par son expertise et son rôle de conseiller en matière de questions financières, Comptables professionnels agréés du Canada (CPA Canada) est à l'avant-garde de la réflexion en vue de relever ce défi. Notre programme primé de littératie financière a évolué considérablement au fil des années pour tenir compte des plus récentes études sur le large spectre des besoins des différents groupes de Canadiens (par exemple, groupes socioéconomiques ou sexes, nouveaux arrivants, entrepreneurs par rapport aux petites et moyennes entreprises, et enfants par rapport aux élèves du secondaire et du postsecondaire).

Et nous sommes loin d'avoir épuisé la question. Conscients du fait qu'il reste encore du travail à accomplir pour faire connaître de nouveaux axes d'enseignement des bons comportements financiers, nous avons lancé la présente série de rapports de recherche pour examiner les liens entre les capacités financières et les traits de personnalité. De manière générale, ce champ de recherche en est encore à ses balbutiements, et il existe peu d'études canadiennes sur lesquelles nous pouvons nous appuyer. Au cours des prochains mois, CPA Canada publiera sur ce sujet plusieurs rapports qui, nous l'espérons, alimenteront la discussion sur la manière de préparer les Canadiens à assurer leur avenir financier.

Sommaire

Des dizaines d'études consacrées à la littératie financière ont permis d'établir que les hommes possédaient davantage de connaissances financières que les femmes. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a même soutenu que l'élimination des disparités entre les sexes en matière de littératie financière devrait être une priorité pour les pays qui souhaitent accroître leur développement économique (OCDE, 2013).

Cela dit, il peut y avoir entre les hommes et les femmes des différences socioéconomiques profondes, notamment le niveau de scolarité ou le revenu, qui, indépendamment du sexe, influencent leurs capacités et leurs connaissances financières. Les différences individuelles de personnalité peuvent aussi expliquer des différences au chapitre des croyances et des habitudes. Pour mieux comprendre l'écart entre les sexes en matière de littératie financière ainsi que les différences quant aux capacités financières, il faut embrasser un éventail plus large de variables. Or, c'est précisément ce que la présente étude vise à faire en examinant pour la première fois l'influence des traits de personnalité parallèlement aux caractéristiques sociodémographiques.

CPA Canada a conçu une enquête qui s'appuie sur les travaux de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada et sur *l'Enquête canadienne sur les capacités financières* (ECCF) de Statistique Canada. Outre les attitudes, les habitudes et les connaissances financières, cette étude porte sur les caractéristiques psychologiques. Les données ont été recueillies en ligne en 2015 auprès d'adultes canadiens par un tiers contractuel mandaté par CPA Canada. Le questionnaire se fondait sur l'ECCF, mais il comprenait également des éléments permettant d'évaluer le comportement financier et les attitudes financières, et d'établir des caractéristiques psychologiques et sociodémographiques. Il comportait aussi un test de connaissances objectives de 14 questions.

Notre analyse préliminaire nous a permis de constater à notre tour un écart extrêmement répandu dans la littérature : les hommes, en moyenne, obtiennent de meilleures notes que les femmes. L'écart est assez marqué pour que les hommes faisant partie de notre échantillon obtiennent une note moyenne de C- au test de connaissances financières, contre D+ pour les femmes. Les femmes obtiennent également des notes qui sont statistiquement beaucoup plus faibles dans tous les aspects des capacités financières, sauf « faire le suivi de son argent », ce qui est largement conforme aux résultats des études publiées ailleurs dans le monde.

Toutefois, lorsque nous tenons compte des caractéristiques sociodémographiques et que nous nous préoccupons plus particulièrement des traits de personnalité, nous constatons que le sexe des répondants revêt beaucoup moins d'importance.

Lorsque l'âge, le revenu, le niveau de scolarité et les traits de personnalité sont pris en considération, les femmes et les hommes ne diffèrent pas de façon significative quant aux aspects suivants des capacités financières :

- joindre les deux bouts;
- faire le suivi de son argent;
- planifier.

Lorsque ces mêmes facteurs sont pris en compte, même si de légères différences persistent entre les hommes et les femmes, la personnalité individuelle joue un rôle beaucoup plus important pour les aspects suivants :

- choisir des produits financiers;
- se tenir au courant des questions financières;
- subir un test de connaissances financières objectives.

Soulignons que ces résultats ne proviennent que d'une seule enquête et que d'autres études devront être menées; toutefois, compte tenu des résultats préliminaires, nous nous demandons si les marchés de services financiers, les chaînes d'information financière et les médias financiers en font assez pour s'adresser aux femmes et répondre à leurs besoins, vu les différences de rôles entre les sexes lorsqu'il est question d'argent, les différences socioéconomiques et, surtout, les différences de personnalité. Ces particularités individuelles profondes pourraient avoir plus d'importance pour l'efficacité de l'éducation financière et des services financiers que la formulation d'hypothèses fondées seulement sur le sexe.

1. Introduction

En 2015, Comptables professionnels agréés du Canada (CPA Canada) a mené une enquête sur les habitudes, les attitudes et les connaissances des adultes canadiens en matière de finances. Cette enquête comportait des questions sur les finances personnelles, mais visait aussi à recueillir de l'information sur certaines caractéristiques psychologiques des répondants. Les données recueillies par CPA Canada sont uniques au Canada, en ce sens que les chercheurs ont examiné comment les caractéristiques psychologiques — comme les traits de personnalité ou les croyances concernant le contrôle — pouvaient être associées aux différences personnelles de comportements, d'attitudes et même de connaissances en matière de finances. Les particularités individuelles quant aux caractéristiques et aux croyances personnelles peuvent mener à de réelles différences dans nos façons de penser et d'agir dans de nombreux domaines de notre vie. Les finances personnelles ne font pas exception.

De nombreuses études sur la littératie financière ont permis d'établir que les hommes obtenaient de meilleurs résultats aux tests de connaissances financières et qu'ils étaient plus susceptibles d'avoir certaines habitudes financières, comme celle de placer l'argent au lieu de le dépenser. L'OCDE avance que les disparités entre les sexes en matière de littératie financière constituent un obstacle au développement économique, à l'inclusion et à l'égalité des sexes (OCDE, 2013). Elle demande que les interventions axées sur l'éducation et l'autonomisation financières soient mieux adaptées aux femmes et aux filles, notamment grâce à l'utilisation de contenus financiers sexospécifiques et de modèles féminins. Pour les professionnels qui fournissent des conseils, de la formation, de l'encadrement ou d'autres services dans le domaine financier, la sexospécificité pourrait représenter un élément clé à prendre en compte pour offrir des programmes et des services bien adaptés aux besoins des clients. Dans le même ordre d'idées, des psychologues soulignent que les différences individuelles chez les hommes et les femmes peuvent peser aussi lourd que les différences entre les sexes.

Dans le présent rapport, nous utilisons les nouvelles données de CPA Canada pour jeter un regard neuf sur les différences entre les hommes et les femmes en matière de capacités financières et de littératie financière. Nous posons la question suivante : qu'est-ce qui contribue le plus à façonner nos habitudes, nos attitudes et nos connaissances financières — notre sexe, nos autres caractéristiques démographiques (âge, scolarité, revenu, etc.) ou notre personnalité?

2. Études antérieures sur les différences entre les sexes au chapitre des finances personnelles

Avant de commenter la présente étude, nous allons brièvement passer en revue la littérature sur les différences entre les sexes dans le domaine des finances personnelles, en nous intéressant notamment aux attitudes et aux comportements financiers ainsi qu'aux critères plus larges de la littératie financière.

2.1 Études sur les différences entre les sexes portant sur des attitudes et des comportements financiers précis

Dans beaucoup d'études, on laisse entendre qu'il existe des différences entre les hommes et les femmes à l'égard de certains aspects particuliers des finances personnelles. Ainsi, les femmes :

- seraient plus portées à faire des achats impulsifs ou à déclarer qu'elles achètent des objets dont elles n'ont pas besoin (Hira et Mugenda, 2000);
- sont plus susceptibles d'affirmer qu'elles aiment magasiner, attachent de l'importance aux marques et à la mode, sont attentives au prix et se sentent à l'aise à l'idée d'effectuer des achats en ligne (Seock et Bailey, 2007);
- sont moins susceptibles de dire qu'elles ont épargné au cours de l'année précédente (Fisher, 2016) ou qu'elles épargnent régulièrement (Fisher, Hayhoe et Lown, 2015);
- sont moins riches que les hommes et affichent une moins grande confiance qu'eux en ce qui concerne la gestion de leurs placements (Sierminska, Frick et Grabka, 2010);
- sont plus prudentes et plus réfractaires aux risques lorsqu'elles doivent prendre des décisions financières dans le cadre d'expériences économiques (Eckel et Grossman, 2002; Laasch et Conaway, 2009);
- ont plus tendance à choisir des produits de placement offrant un rendement moindre plutôt que des produits plus risqués générant un rendement supérieur (Sundén et Surette, 1998; Charness et Gneezy, 2012), et cela demeure vrai même après la prise en compte d'autres caractéristiques pouvant influencer sur la tolérance aux risques financiers, comme l'âge, l'emploi et le revenu (Fisher et Yao, 2017);
- sont moins susceptibles d'investir en bourse, indépendamment de leurs connaissances financières (Almenberg et Dreber, 2011);

- sont moins susceptibles d'être responsables des décisions financières à long terme lorsqu'elles font partie d'un couple hétérosexuel. Par contre, elles assument cette responsabilité lorsque le ménage est endetté (Hui, Vincent et Woolley, 2011).

Ces différences ne sont pas nécessairement bonnes ou mauvaises. Leur incidence réelle sur la santé financière dépend sans doute beaucoup de la situation de chaque personne. En général, toutefois, les études tendent à établir que, pour certains aspects des finances personnelles, les femmes ont des attitudes et des habitudes différentes de celles des hommes.

2.2 Études sur les différences entre les sexes en matière de connaissances financières et de littératie financière

Dans d'autres études, on a voulu vérifier si les femmes connaissaient moins certaines questions financières. Les résultats d'études réalisées dans de nombreux pays donnent à penser que les connaissances financières des femmes sont nettement et systématiquement inférieures à celles des hommes. Dans ces études, la littératie financière est évaluée en fonction des bonnes réponses fournies à certaines questions portant, par exemple, sur les taux d'intérêt, les effets de l'inflation et la diversification des risques dans les décisions de placement (Bucher-Koenen et coll., 2016). Les tests de connaissances peuvent compter de trois à trois douzaines de questions.

On a relevé un écart entre les sexes sur le plan de la littératie financière :

- chez les femmes canadiennes d'âge adulte dont le conjoint est un homme qui s'occupe des décisions financières importantes du ménage (Drolet, 2016);
- entre des étudiants universitaires masculins et féminins des États-Unis, même après la prise en compte du domaine d'études, de l'expérience professionnelle et de l'âge (Chen et Volpe, 1998). De plus, les étudiantes affichaient moins d'intérêt pour l'acquisition de connaissances sur les finances personnelles que leurs pairs masculins;
- chez des étudiants universitaires australiens (Wagland et Taylor, 2009) et italiens (Boccianlini et Ronchini, 2015). En Nouvelle-Zélande, on a même relevé des écarts entre les sexes pour ce qui est des connaissances financières des étudiants de première année d'université en microéconomie (Agnew et Cameron-Agnew, 2015);
- chez les résidents des États-Unis âgés de 16 à 108 ans dans de nombreuses enquêtes représentatives menées par la RAND Corporation entre 2006 et 2009 (Hung, Parker et Yoong, 2009; Fonseca et coll., 2015);

- dans plusieurs enquêtes représentatives menées chez des adultes des États-Unis en 2004 (Lusardi et Mitchell, 2008), puis de nouveau en 2007 (Lusardi et Tufano, 2009) et en 2009 (Fonseca et coll., 2012; Bucher-Koenen et coll., 2016);
- dans des enquêtes comparables à l'échelle mondiale, aux Pays-Bas et en Allemagne (Bucher-Koenen et coll., 2016);
- chez des retraités du Ghana (Adam, Boadu et Frimpong, 2018);
- chez des adultes de collectivités rurales et urbaines dans toute la Chine (Yuan et Jin, 2017);
- chez des adultes en âge de travailler à Hong Kong, même après la prise en compte de caractéristiques comme l'âge, la scolarité et l'aptitude à exécuter des calculs mathématiques (Yu et coll., 2015).

De plus, dans des examens d'études à l'échelle mondiale, la conclusion générale est qu'il est amplement démontré que les femmes obtiennent des résultats inférieurs à ceux des hommes lorsqu'on évalue leur degré de littératie financière (Russia Financial Literacy and Education Trust Fund [fonds fiduciaire russe de soutien à la littératie financière], 2013; Lusardi et Mitchell, 2014; Bucher-Koenen et coll., 2016; OCDE, 2017a). Ce constat confère un caractère particulier aux enquêtes dans lesquelles on ne relève pas d'écart entre les sexes en matière de littératie financière. Par exemple :

- il n'y a pas d'écart sur le plan de la littératie financière entre les femmes canadiennes et leur partenaire masculin, lorsque tous deux prennent part aux décisions financières importantes ou gagnent à peu près le même revenu (Drolet, 2016);
- la dernière vague du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (programme PISA) de l'OCDE comportait un test permettant d'évaluer l'aptitude à lire et à utiliser de l'information financière pour répondre à des questions de vérification des connaissances (OCDE, 2017b). Les résultats donnent à penser que le degré de littératie financière est généralement faible chez les élèves de 15 ans, mais on n'a pas relevé d'écart entre les filles et les garçons dans 14 des 15 pays participants. Des écarts entre les sexes sont réapparus lorsque les résultats ont été contrôlés en fonction des notes en mathématiques et en lecture, ainsi que chez les adolescents ayant obtenu les notes les plus élevées en littératie financière. Les chercheurs ont avancé l'hypothèse que des différences sociodémographiques entre les sexes pouvaient se répercuter sur les possibilités d'apprentissage et d'application des connaissances financières;

- dans la même optique, une étude menée chez des élèves du secondaire en Nouvelle-Zélande a permis de constater que les écarts entre les sexes en matière de littératie financière disparaissaient après la prise en compte des effets de certaines caractéristiques sociodémographiques, comme le niveau de scolarité des parents et l'âge auquel l'élève avait commencé à parler d'argent à la maison (Agnew et Cameron Agnew, 2015).

Les trois études précitées laissent entendre que les connaissances financières peuvent dépendre, en partie, de l'expérience en matière de gestion financière. Si les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes possibilités d'acquérir certains types de connaissances liées à l'argent, on comprend mieux qu'ils répondent systématiquement de manière différente aux tests de connaissances financières. En fait, bien que les chercheurs fassent certains liens entre les notes obtenues aux tests de littératie financière et certains bons comportements financiers, nous ne savons pas réellement qu'est-ce qui cause quoi : est-ce que ce sont les connaissances qui modifient les comportements ou si ce sont plutôt les comportements qui améliorent les connaissances? Selon certaines études, il pourrait être plus utile de se concentrer sur ce que les gens croient et sur la manière dont ils se comportent que sur ce qu'ils savent objectivement sur les questions financières (Hilgert, Hogarth et Beverly, 2003; Kempson, Collard et Moore, 2005; Robson et Splinter, 2015; Robson et Rothwell, 2016; Lyons, Grable et Zeng, 2017; Kempson, Finney et Poppe, 2017).

Enfin, il peut y avoir entre les hommes et les femmes des disparités socioéconomiques profondes, notamment le niveau de scolarité ou le revenu, qui, indépendamment du sexe, influencent leurs capacités et leurs connaissances financières. Les différences individuelles de personnalité peuvent aussi expliquer des différences au chapitre des croyances et des habitudes. Pour mieux comprendre l'écart entre les sexes en matière de littératie financière ainsi que les différences quant aux capacités financières, il faut embrasser un éventail plus large de variables. Or, c'est précisément ce que cette étude vise à faire en examinant pour la première fois l'influence des traits de personnalité parallèlement aux caractéristiques sociodémographiques.

2.3 Études sur les traits de personnalité et la gestion des finances personnelles

Les traits de personnalité sont un ensemble constant de sentiments, de façons de penser et de comportements qu'une personne aura dans toutes les situations (Fleeson et Gallagher, 2009). Ainsi, une personne ayant un haut niveau d'agréabilité fera preuve, dans diverses situations sociales, de plus d'indulgence, d'obligeance et de politesse dans ses sentiments, ses pensées ou ses comportements qu'une personne ayant un faible niveau d'agréabilité. Le modèle des cinq facteurs de la personnalité (*Big Five model of personality*) permet de décrire de manière exhaustive la personnalité grâce à cinq grands traits, soit l'ouverture, la conscienciosité (caractère consciencieux), l'extraversion, l'agréabilité et le névrosisme. Ce modèle a été largement étudié, et les études initiales sur ces cinq traits ont fait l'objet de plus de 10 000 citations scientifiques à ce jour.

Des études antérieures ont également associé certains traits à des différences en matière de gestion des finances personnelles; par exemple, on peut lier une forte extraversion à des montants élevés de dette non garantie (Brown et Taylor, 2014). On a également établi des liens entre le névrosisme et l'achat compulsif (Mueller et coll., 2010), ainsi qu'entre une conscienciosité élevée et une bonne capacité de gestion financière autodéclarée (Donnelly, Iyer et Howell, 2012).

Bien que les études sur ces traits laissent entrevoir certains écarts entre les sexes (dont il sera question dans la section suivante), il convient de souligner que ces écarts ne signifient pas que tous les hommes et toutes les femmes sont aux antipodes sur ce plan. Les études sur le lien entre le sexe et la personnalité ont mis en lumière des effets statistiquement significatifs, mais faibles (Weisberg, DeYoung et Hirsh, 2011). Cela implique qu'il existe des chevauchements considérables entre les sexes et que les différences individuelles de personnalité sont au moins aussi importantes que les différences entre les sexes.

3. Sources des données et méthodologie

Cette étude vise à mieux comprendre les différences entre les sexes quant aux comportements, aux attitudes et aux connaissances objectives en matière de finances déclarés par les répondants, compte tenu de la personnalité ainsi que de variables sociodémographiques perçues comme pouvant influencer les capacités financières et la littératie financière.

Les données ont été recueillies en ligne en 2015 auprès d'adultes canadiens par un tiers contractuel mandaté par CPA Canada. Le questionnaire reprenait plusieurs sections de *l'Enquête canadienne sur les capacités financières* (ECCF) de Statistique Canada. Il comprenait des questions sur le comportement financier et les attitudes financières ainsi que sur les caractéristiques psychologiques et sociodémographiques, et comportait également un test de connaissances objectives de 14 questions. Des données anonymisées ont été transmises aux auteurs pour analyse. L'ensemble de données porte sur 3 502 répondants, dont 1 818 sont des femmes (52 %) et 1 684 sont des hommes (48 %). Cette répartition correspond en gros à la répartition des sexes dans la population canadienne (Urquijo et Milan, 2017).

L'âge est mesuré en années en tant que variable continue. Le répondant le plus jeune était âgé de 18 ans et le plus vieux, de 90 ans. L'âge moyen des répondants était de 53,5 ans, ce qui est un peu plus que l'âge moyen de la population canadienne. La littératie financière semble décrire une courbe en U inversée en fonction de l'âge; elle s'accroît pendant la vie active, mais décline de nouveau à un âge plus avancé (OCDE, 2013; 2017a).

La scolarité correspond au plus haut niveau de scolarité atteint selon des catégories qui vont des études secondaires non terminées au diplôme universitaire de deuxième cycle ou au diplôme professionnel. Le plus souvent, les répondants disaient avoir fait certaines études postsecondaires (dans un collège, une école de métiers, un cégep, une université, etc.) sans toutefois avoir obtenu de diplôme. Cependant, 30 % des répondants ont dit détenir un diplôme universitaire de premier cycle ou d'un cycle supérieur. En général, scolarité avancée et littératie financière vont de pair (OCDE, 2013, 2017a).

Le revenu du ménage représente le revenu déclaré par les répondants, avant impôts, pour l'ensemble des membres du ménage, selon des catégories allant de moins de 20 000 \$ à 150 000 \$ ou plus. Le revenu moyen des ménages déclaré par les répondants se situait entre 50 000 \$ et 59 999 \$, ce qui est relativement près du revenu moyen des ménages canadiens, tous types confondus. Nous avons également utilisé une mesure de la volatilité du revenu du ménage pour connaître la stabilité, sur une période donnée, du niveau et de la source des revenus. Les ménages ayant à la fois des niveaux et des

sources instables de revenus sont considérés comme ceux qui affichent la volatilité la plus élevée. Une grande majorité de répondants (69 %) ont déclaré à la fois des niveaux et des sources de revenus stables. La volatilité du revenu peut avoir un effet négatif sur la prise de décisions financières en limitant les choix et, dans certains cas, en exacerbant l'exclusion financière (Murdoch et Schneider, 2017)¹.

3.1 Évaluation de la personnalité

Nous utilisons un instrument d'évaluation bien établi, soit l'inventaire des cinq grands facteurs de la personnalité (*Big Five Inventory* ou BFI; John, Donahue et Kentle, 1991). Cet outil permet d'évaluer les traits de personnalité du modèle des cinq facteurs de la personnalité (Goldberg, 1990, 1992) à l'aide de 44 énoncés sur lesquels les répondants doivent se prononcer en indiquant dans quelle mesure ces énoncés s'appliquent à eux. Ces énoncés portent sur les traits de personnalité ci-après :

- **Ouverture** : A trait à l'ouverture aux nouvelles expériences, à l'imagination, à la curiosité intellectuelle et à la créativité. Exemple : « Je me vois comme quelqu'un qui... s'intéresse à de nombreux sujets. »
- **Conscienciosité** : Englobe l'autodiscipline, les tendances à l'organisation et à la planification, ainsi que l'ardeur au travail et la capacité de contrôler ses impulsions. Exemple : « Je me vois comme quelqu'un qui... travaille consciencieusement. »
- **Extraversion** : Décrit une tendance à être sociable, grégaire, affirmé et extraverti. Exemple : « Je me vois comme quelqu'un qui... est bavard. »
- **Agréabilité** : S'entend de la tendance à collaborer avec les autres et à les aider, à éprouver de l'empathie et à préserver la paix sociale. Exemple : « Je me vois comme quelqu'un qui... est serviable et n'est pas égoïste. »
- **Névrosisme** : Décrit une tendance à faire montre d'instabilité émotionnelle et à avoir des émotions négatives comme l'anxiété, la dépression et la gêne. Exemple : « Je me vois comme quelqu'un qui... se tourmente beaucoup. »

1 Dans une étude à venir, nous examinerons de plus près la question de la volatilité du revenu par rapport au comportement, aux attitudes et aux connaissances en matière de finances.

Explication de l'inventaire des cinq grands facteurs de la personnalité

L'inventaire des cinq grands facteurs de la personnalité se fonde sur les perceptions des participants quant à ce qu'ils font et ressentent dans leur vie quotidienne. Les participants lisent des énoncés (p. ex., « Je me vois comme quelqu'un qui est bavard ») et évaluent dans quelle mesure ils sont d'accord avec chacun d'eux. À partir de ces autoévaluations, la personnalité est résumée selon cinq grands facteurs de la personnalité.

Un participant qui dit se considérer comme quelqu'un de bavard, d'extraverti, plein d'énergie, affirmé et extraverti, mais *non* comme quelqu'un de tranquille, de réservé ou de timide, obtiendrait une note élevée pour le facteur **extraversion**.

Un participant qui dit se considérer comme quelqu'un de fiable et d'efficace, et qui fait des plans et les mène à bien, mais *non* comme quelqu'un de désorganisé, de négligent ou de paresseux, obtiendrait une note élevée pour le facteur **conscienciosité**.






Un participant qui dit se considérer comme quelqu'un de serviable, d'indulgent, de gentil, qui fait confiance aux autres et aime collaborer avec les autres, mais *non* comme quelqu'un d'impoli, de froid ou de distant, obtiendrait une note élevée pour le facteur **agréabilité**.

Un participant qui dit se considérer comme quelqu'un de déprimé, d'humeur changeante, de tendu, qui s'énerve facilement, mais *non* comme quelqu'un de détendu, qui gère bien le stress et reste calme dans des situations stressantes, obtiendrait une note élevée pour le facteur **névrosisme**.

Un participant qui dit se considérer comme quelqu'un qui fait preuve d'imagination et d'originalité, qui propose de nouvelles idées, et qui aime réfléchir et jongler avec des idées, mais *non* comme quelqu'un qui préfère les tâches routinières obtiendrait une note élevée pour le facteur **ouverture**.

Ces cinq facteurs, croit-on, décrivent l'ensemble de la personnalité d'un individu. Autrement dit, pris conjointement, ils permettent de brosser un portrait de la personne (Goldberg, 1990, 1992). Ils sont considérés comme essentiellement non reliés (c'est-à-dire qu'une personne pourrait être un extraverti agréable ou désagréable) et relativement stables dans le temps — même si les personnes plus jeunes (de moins de 30 ans) tendent à être plus extraverties, plus ouvertes et moins consciencieuses que les autres (Specht, Egloff et Schmukle, 2011). En d'autres termes, une personne qui obtiendrait une note élevée pour un facteur comme l'extraversion sera vraisemblablement toujours une personne bavarde, extravertie et affirmée comparativement à d'autres personnes de son âge, mais elle aura tendance, en vieillissant, à devenir plus réservée et plus calme, tout comme les autres membres de son groupe d'âge.

Des études antérieures ont fait ressortir des différences entre les sexes pour certains des cinq grands traits de personnalité, mais pas tous.

Ouverture	Conscienciosité	Extraversion	Agréabilité	Névrosisme
Aucune différence significative entre les sexes n'a été constatée pour ce trait (Costa, 2001; Weisberg, 2011).	Les femmes obtiennent une note plus élevée pour certains aspects de la conscienciosité, notamment l'ordre, le sens du devoir et l'autodiscipline (Costa et coll., 2001), mais aucune différence significative entre les sexes n'a été relevée pour ce qui est de la conscienciosité en général (Costa et coll., 2001; Weisberg et coll., 2011).	Quasi aucune, voire aucune, différence entre les sexes n'a été établie pour l'extraversion en général (Weisberg et coll., 2011), bien que certaines études dans lesquelles on a décomposé le trait global en aspects plus précis aient montré que les hommes obtenaient une note plus élevée au chapitre de l'affirmation de soi et que les femmes étaient plus grégaires (Feingold, 1994; Costa et coll., 2001).	Des différences entre les sexes ont systématiquement été relevées pour ce qui est de l'agréabilité. L'agréabilité s'entend de la tendance à collaborer avec les autres et à les aider, à éprouver de l'empathie et à préserver la paix sociale. Les femmes obtiennent en général une note plus élevée que les hommes pour ce trait de personnalité (Costa et coll., 2001; Feingold, 1994; Weisberg et coll., 2011).	La différence entre les sexes la plus systématiquement établie s'observe dans les niveaux de névrosisme déclarés. Les femmes obtiennent une note plus élevée que les hommes relativement pour ce trait de personnalité (Costa et coll., 2001; Weisberg et coll., 2011).
				

3.2 Évaluation des connaissances financières (littératie financière)

Les connaissances financières sont évaluées à partir des bonnes réponses fournies à un test de 14 questions comprises dans l'ensemble de données de CPA Canada. Les questions reprennent en gros celles de l'ECCF (Statistique Canada, 2008, 2014). Le test porte sur des sujets comme les taux d'intérêt, les assurances, l'inflation et les placements.


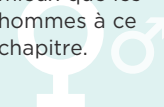



3.3 Évaluation des attitudes et des comportements financiers (capacités financières)

Les capacités financières sont mesurées en tant que construit latent en fonction des cinq aspects sous-jacents ci-après, à la fois pour les comportements déclarés par les répondants et la confiance de la personne en ses propres aptitudes.

Joindre les deux bouts	Faire le suivi	Planifier	Choisir des produits	Se tenir au courant
Capacité d'employer les ressources financières pour subvenir aux dépenses courantes.	Aptitude à établir un budget et à surveiller les finances personnelles.	Aptitude à dresser des plans financiers en fonction des événements connus de la vie (p. ex., la retraite) et de dépenses imprévues.	Capacité de faire des choix parmi l'offre de produits et de services financiers.	Aptitude à pratiquer l'apprentissage continu en matière de finances personnelles.

Cette approche a été utilisée auparavant dans des études menées au Royaume-Uni, en Irlande, en Norvège et au Canada (Kempson, Collard et Moore, 2005; Atkinson et coll., 2006; Statistique Canada, 2008 et 2014; McKay, 2011; Russia Financial Literacy and Education Trust Fund, 2013). Les résultats correspondent aux notes obtenues sur cinq échelles pour les réponses à 16 questions². En ce qui a trait à l'enquête de CPA Canada, il manque une question dans chacune des échelles pour les éléments « joindre les deux bouts » et « planifier ». Il est alors indiqué que les échelles sont tronquées.

Il ressort d'études antérieures que les différences entre les sexes ne sont pas configurées de façon uniforme pour ces aspects des capacités financières (Russia Financial Literacy and Education Trust Fund, 2013) :

Joindre les deux bouts	Faire le suivi	Planifier	Choisir des produits financiers	Se tenir au courant
Il n'y a pas d'écart significatif entre les sexes. 	Les résultats sont ambigus, les résultats d'une étude donnant à entendre que les femmes pourraient réussir mieux que les hommes à ce chapitre. 	Les hommes réussissent mieux que les femmes ici. 	On constate en général que les hommes s'en tirent mieux que les femmes, mais ce résultat n'est pas universel. 	Les hommes obtiennent de meilleurs résultats que les femmes. 

2 On trouvera de plus amples renseignements sur les échelles et la notation dans un rapport de Robson et Splinter (2015) intitulé « A new (and better) way to measure financial capability » et dans un rapport de Robson (2012) intitulé « Piloting a financial literacy quiz in Canada ». Bon nombre des éléments et des échelles du questionnaire ont été repris dans le questionnaire d'évaluation de la littératie financière de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada publié en ligne en 2015.

4. Résultats : écarts entre les hommes et les femmes

Nous avons d'abord examiné la distribution des caractéristiques sociodémographiques et des traits de personnalité des hommes et des femmes constituant l'échantillon de notre étude. Ces données sont résumées dans le Tableau 1 ci-après. Nous avons également testé la significativité statistique des différences entre les hommes et les femmes.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et traits de personnalité, selon le sexe

	Femmes	Hommes	Les hommes et les femmes constituant l'échantillon différent ils de manière significative?
Âge moyen	52,04	55,04	Oui. Les hommes ont près de trois ans de plus que les femmes.
Niveau de scolarité médian	Certaines études postsecondaires	Certaines études postsecondaires	Légèrement. Les hommes sont un peu plus susceptibles de détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle ou un diplôme professionnel.
Revenu médian	Entre 50 000 \$ et 59 999 \$	Entre 50 000 \$ et 59 999 \$	Oui. Bien que les hommes et les femmes se ressemblent au milieu, les femmes sont plus susceptibles de figurer dans la catégorie des ménages à revenu faible ou modeste, et les hommes, dans la catégorie des ménages à revenu moyen supérieur ou élevé.
Volatilité/Stabilité médiane du revenu	Source et niveau stables des revenus	Source et niveau stables des revenus	Légèrement. Les hommes sont plus susceptibles de détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle ou un diplôme professionnel.
Échelles de personnalité	<i>Notes moyennes (sur 5)</i>		
Ouverture	3,355	3,385	Non. Les hommes et les femmes de l'échantillon se ressemblent beaucoup pour ce trait.
Conscienciosité	3,777	3,692	Oui. Les femmes sont plus susceptibles d'obtenir une note plus élevée pour ce trait.
Extraversion	2,995	3,010	Non. Les hommes et les femmes de l'échantillon se ressemblent beaucoup pour ce trait.
Agréabilité	3,736	3,649	Oui. Les femmes sont plus susceptibles d'obtenir une note plus élevée pour ce trait.
Névrosisme	2,885	2,682	Oui. Les femmes sont plus susceptibles d'obtenir une note plus élevée pour ce trait.

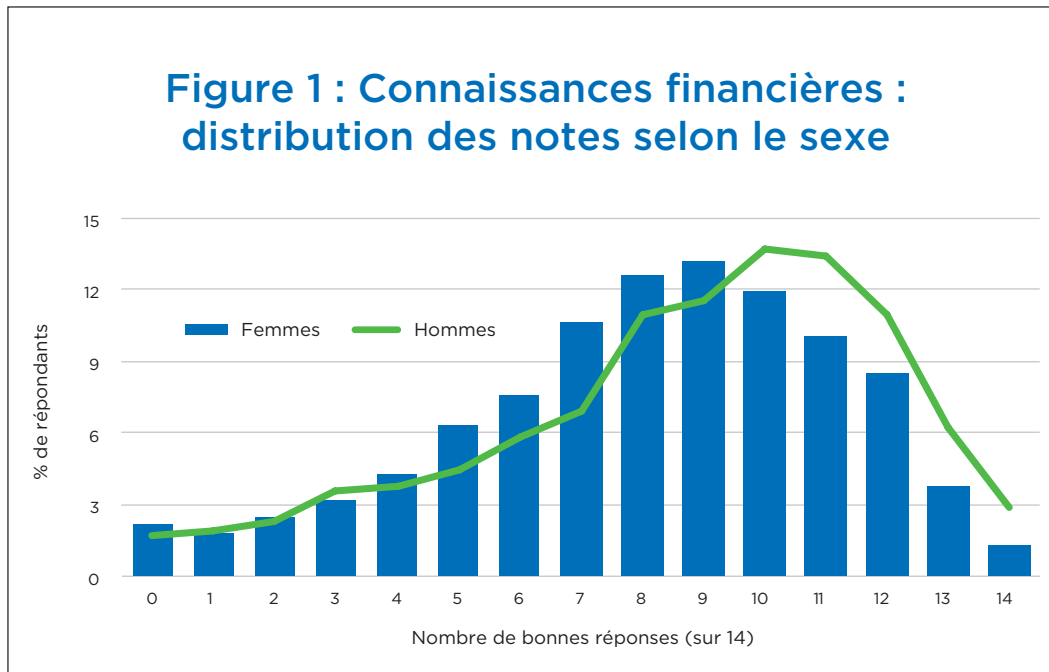
En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques, il existe certaines différences entre les hommes et les femmes constituant l'échantillon. Ces caractéristiques sont statistiquement significatives et pourraient aussi se révéler importantes dans l'évaluation des connaissances, des attitudes et des comportements financiers. Comparativement aux femmes, les hommes faisant partie de l'échantillon sont un peu plus âgés et un peu plus susceptibles de détenir un diplôme d'études supérieures et de vivre dans un ménage dont le revenu avant impôts est d'au moins 80 000 \$. En principe, cela pourrait suffire à les rendre plus susceptibles d'obtenir de meilleures notes que les femmes lorsqu'on évaluera leurs capacités financières et leur littératie financière.

En ce qui concerne les traits de personnalité, les femmes faisant partie de l'échantillon obtiennent de meilleures notes que les hommes sur le plan de la conscienciosité, de l'agréabilité et du névrosisme. Ces résultats concordent avec ceux d'études antérieures (Costa et coll., 2001; Weisberg et coll., 2011). Selon ces études, les notes plus élevées des femmes au chapitre du névrosisme pourraient avoir un effet défavorable sur leurs capacités financières, tandis que leurs notes supérieures pour la conscienciosité pourraient avoir un effet favorable sur leur capacité de gestion financière autodéclarée.

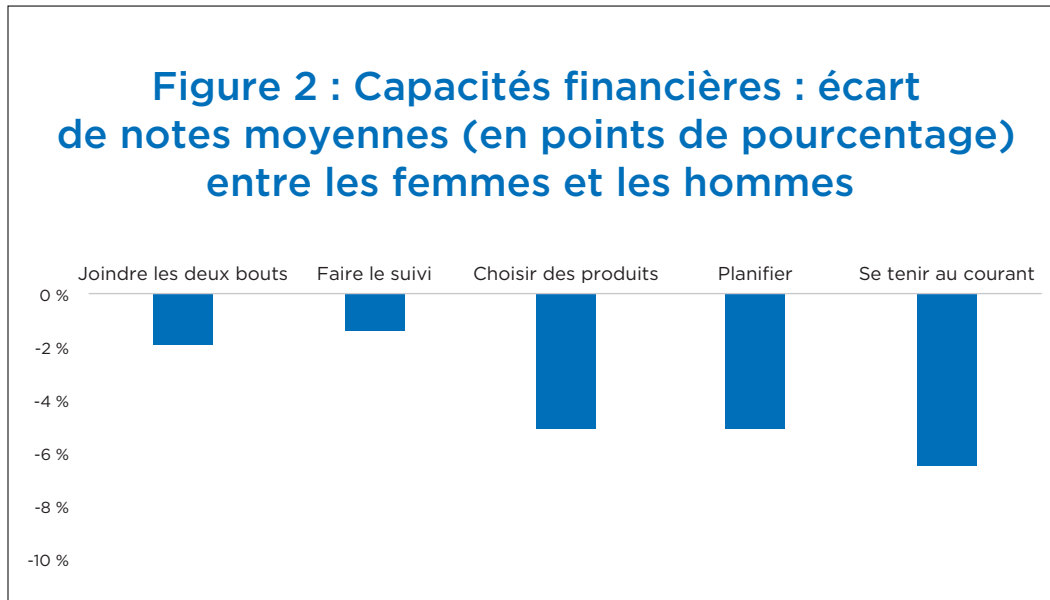
Nous nous sommes ensuite penchés sur les écarts entre les sexes dans l'évaluation des capacités financières et de la littératie financière afin de voir si, avant la prise en compte des caractéristiques sociodémographiques et des traits de personnalité, nous observions le même écart entre les sexes que celui fréquemment observé dans la littérature : en moyenne, les hommes obtiennent de meilleures notes que les femmes. L'écart est assez marqué pour que les hommes faisant partie de notre échantillon obtiennent une note moyenne de C- au test de connaissances financières, contre D+ pour les femmes. Lorsque nous regardons la distribution des notes obtenues pour ce test (voir la figure 1 ci-après), nous constatons également que les notes des hommes sont généralement plus élevées. Bien que très peu de répondants aient répondu correctement aux 14 questions, les hommes sont environ deux fois plus nombreux que les femmes à avoir obtenu des notes élevées.

Tableau 2 : Notes moyennes au test de connaissances financières, selon le sexe

Tous les répondants	Femmes	Hommes	Écart de notes	Cela est-il significatif?	Écart dans les points de pourcentage
8,3 sur 14	8,1 sur 14	8,7 sur 14	-0,61	Oui, beaucoup.	-4,4 %

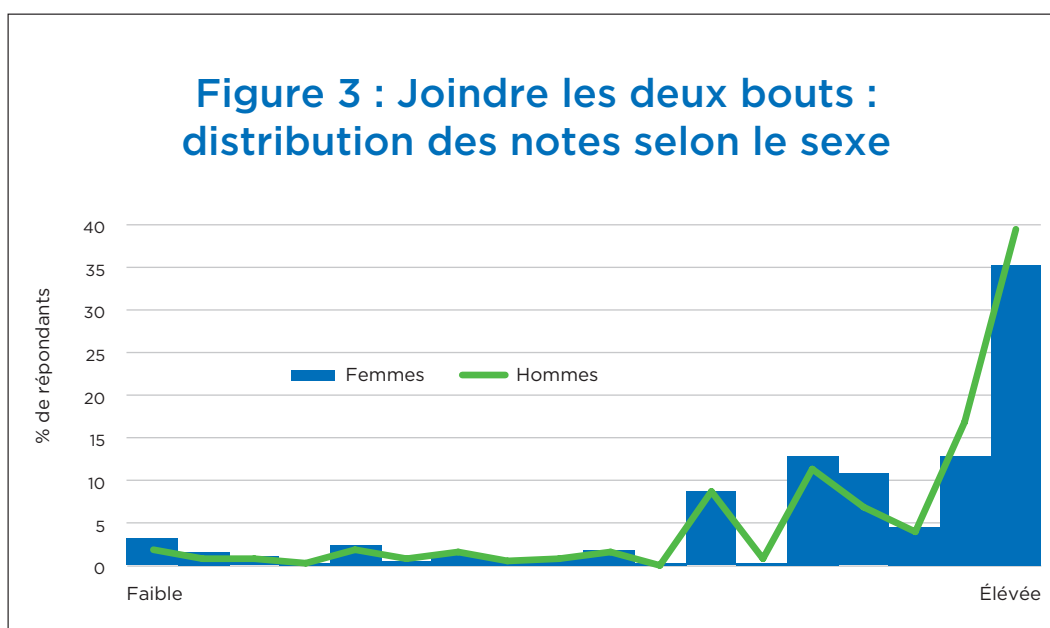


Nous avons ensuite examiné les écarts de notes moyennes pour les cinq échelles d'évaluation des capacités financières. Pour ces cinq échelles, les femmes de l'échantillon ont obtenu des résultats inférieurs à ceux des hommes. L'écart entre les femmes et les hommes (en points de pourcentage) est illustré à la figure 2 ci-après. Après avoir réalisé un test de significativité statistique, nous avons établi que l'écart entre les sexes était fortement significatif pour tous les aspects des capacités financières, sauf « faire le suivi ». Les écarts significatifs constatés pour les aspects « choisir des produits », « planifier » et « se tenir au courant » concordent avec ceux dont fait état la littérature étrangère sur le sujet. Il est toutefois inhabituel de constater un écart significatif pour l'aspect « joindre les deux bouts ». Étant donné que l'échantillon compte davantage de femmes faisant partie de ménages à revenu faible ou modeste (comparativement aux hommes), cet écart pourrait révéler certaines difficultés financières sous-jacentes.

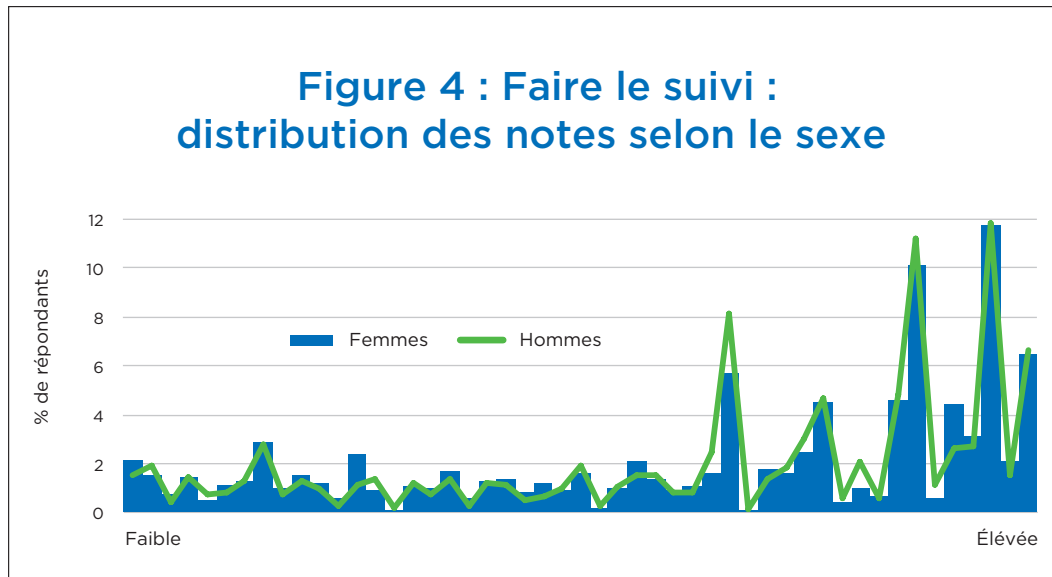


Nous avons ensuite converti les notes brutes pour chacune des échelles d'évaluation des capacités financières en quantiles de distribution. Les répondants ont ainsi été classés par ordre croissant de notes. Dans les figures ci-après, nous nous intéressons de plus près à la distribution des notes entre les hommes et les femmes de l'échantillon.

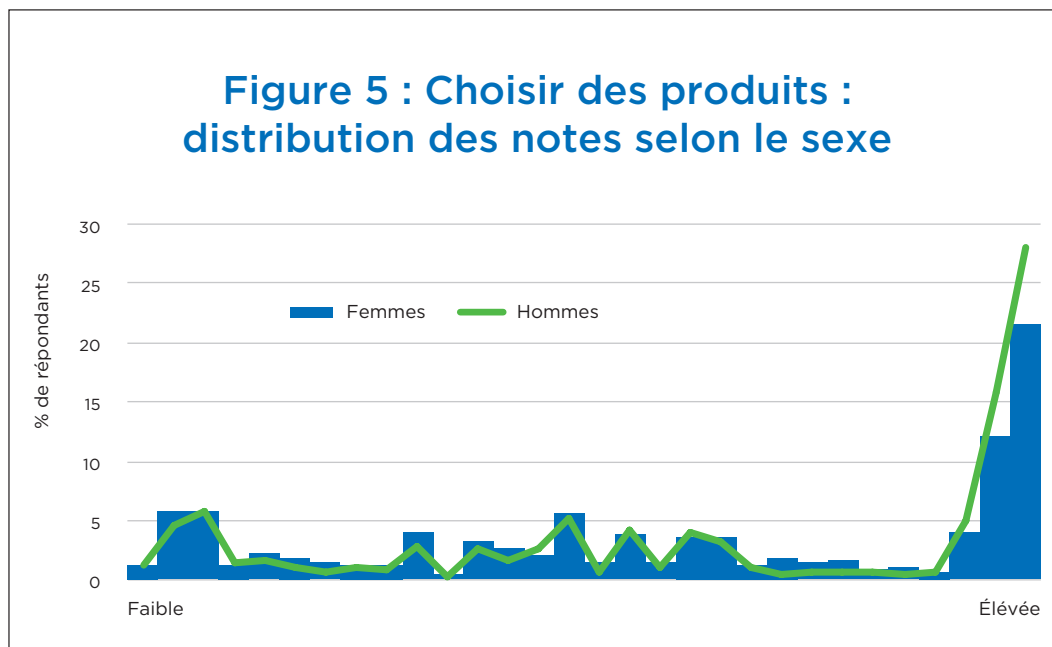
En ce qui touche à l'aspect « joindre les deux bouts », les hommes et les femmes sont concentrés à l'extrémité supérieure de la distribution des notes, mais les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'obtenir les notes les plus élevées.



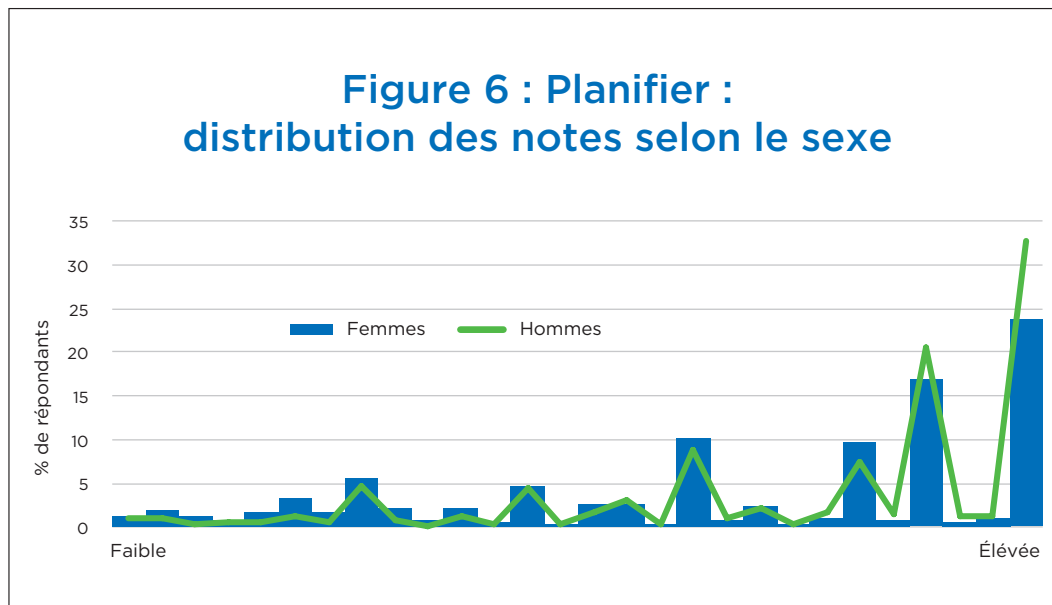
Pour ce qui est de l'aspect « faire le suivi », les répondants sont, ici encore, généralement concentrés à l'extrémité supérieure de la distribution des notes, mais la concentration est moins marquée. Cela dit, sur cette échelle, il n'y a pas de véritable écart significatif entre les sexes.



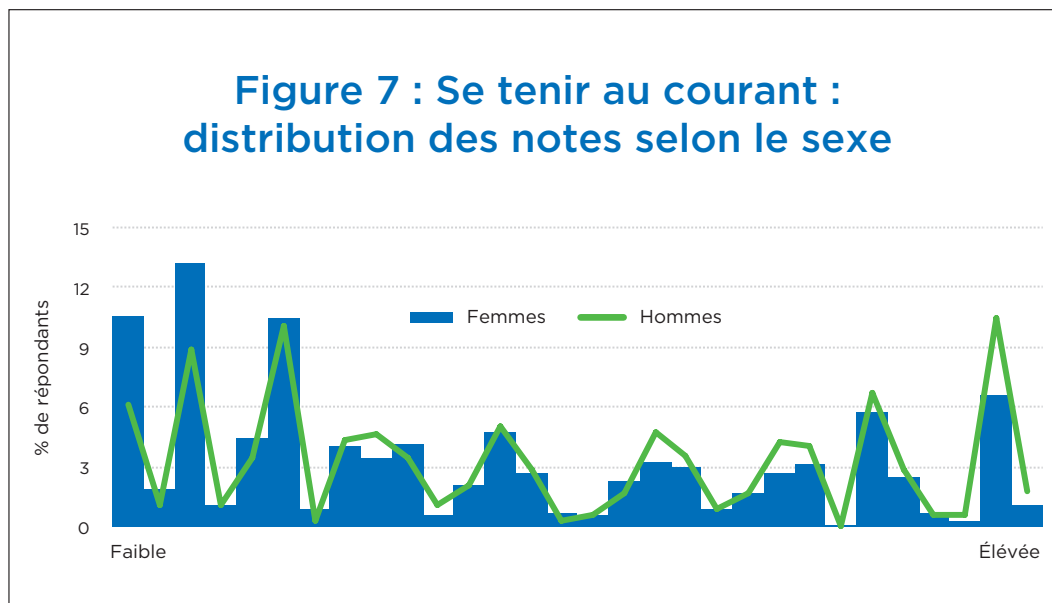
Pour l'aspect « choisir des produits », nous constatons encore une fois que les notes sont fortement concentrées à l'extrémité supérieure de la distribution. En outre, les hommes sont plus susceptibles de se retrouver dans le peloton de tête que les femmes.



Les répondants sont un peu moins concentrés à la limite supérieure de la distribution des notes pour l'aspect « planifier », mais, ici encore, les hommes de l'échantillon sont plus susceptibles que les femmes d'obtenir les meilleures notes.



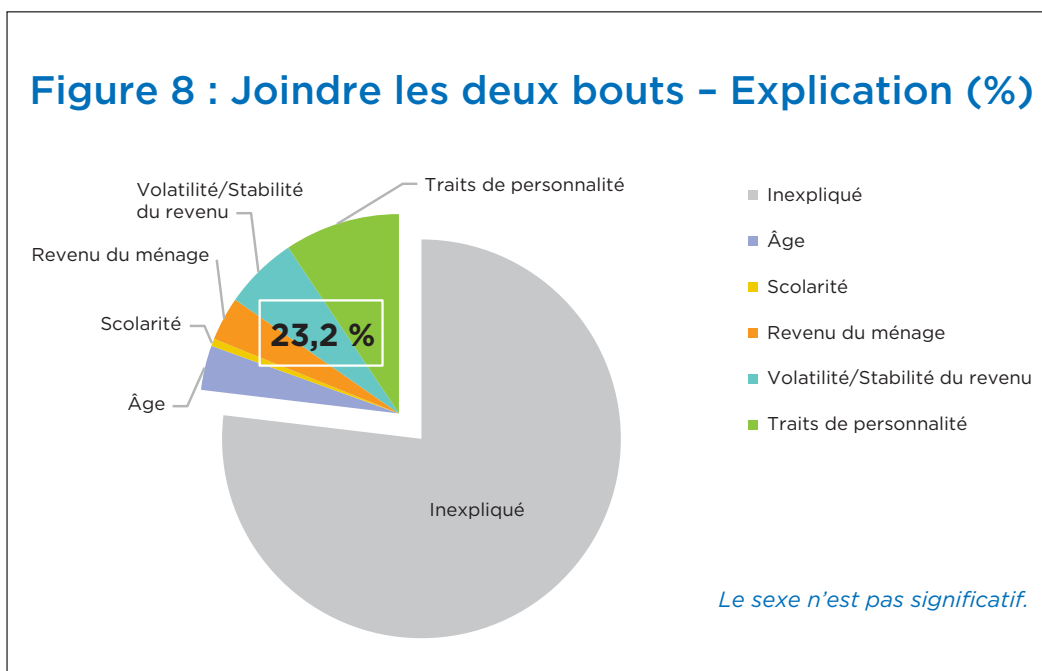
Enfin, en ce qui a trait à l'aspect « se tenir au courant », nous observons une distribution plus inégale des notes. Beaucoup de femmes de l'échantillon ont obtenu des notes faibles, et plus d'hommes que de femmes ont obtenu des notes élevées.



Jusqu'ici, les résultats ont été descriptifs. Ils nous indiquent où peuvent se trouver les écarts de connaissances et de capacités financières entre les hommes et les femmes, et quelle est l'ampleur de ces écarts. Toutefois, ils nous éclairent peu sur les causes premières de ces écarts. Dans la prochaine section, nous utiliserons des analyses de régression et de décomposition pour tenter d'expliquer les écarts initiaux entre les sexes en matière de connaissances et de capacités financières.

5. Résultats : explication des écarts entre les sexes

Dans un premier temps, nous avons utilisé l'analyse de régression pour vérifier dans quelle mesure certains traits de personnalité et certaines caractéristiques sociodémographiques étaient prédictifs des capacités financières et des connaissances financières dans notre échantillon³. Les figures ci-après montrent la part de chacun des aspects des capacités financières et des résultats du test de connaissances qui peut s'expliquer par d'autres facteurs (sexe, âge, niveau de scolarité, revenu du ménage, stabilité du revenu et traits de personnalité). Seuls les facteurs statistiquement significatifs⁴ (pour lesquels les résultats ne sont pas aléatoires) sont indiqués dans chaque figure.



³ Nous utilisons la méthode des moindres carrés ordinaires, qui permet une solide estimation des erreurs-types, puis nous décomposons le R^2 en variables prédictives individuelles et groupées.

⁴ Les prédicteurs indiqués dans ces figures étaient tous significatifs pour des valeurs $p < 0,01$ ou $p < 0,001$. En d'autres termes, la probabilité que l'effet soit le fruit du hasard est inférieure à 1 sur 100 ou inférieure à 1 sur 1 000.

Figure 9 : Faire le suivi - Explication (%)

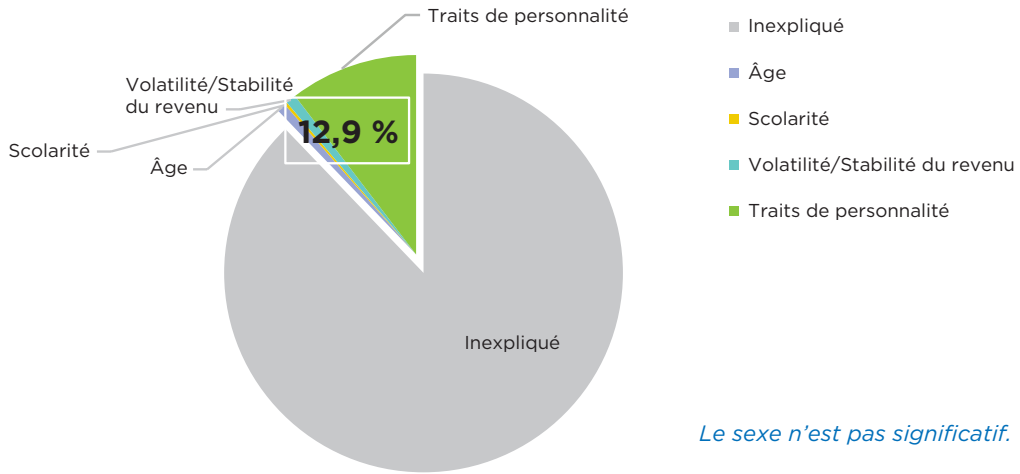


Figure 10 : Choisir des produits - Explication (%)

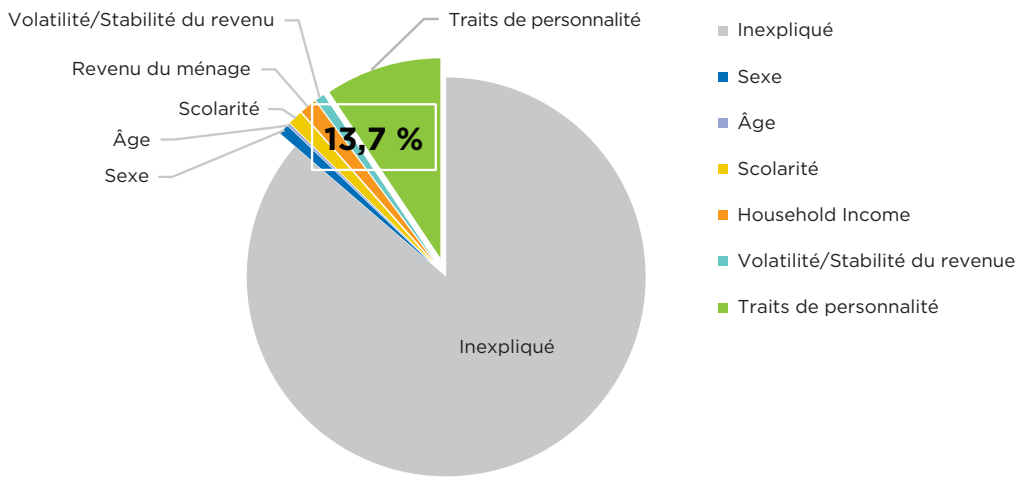


Figure 11 : Planifier - Explication (%)

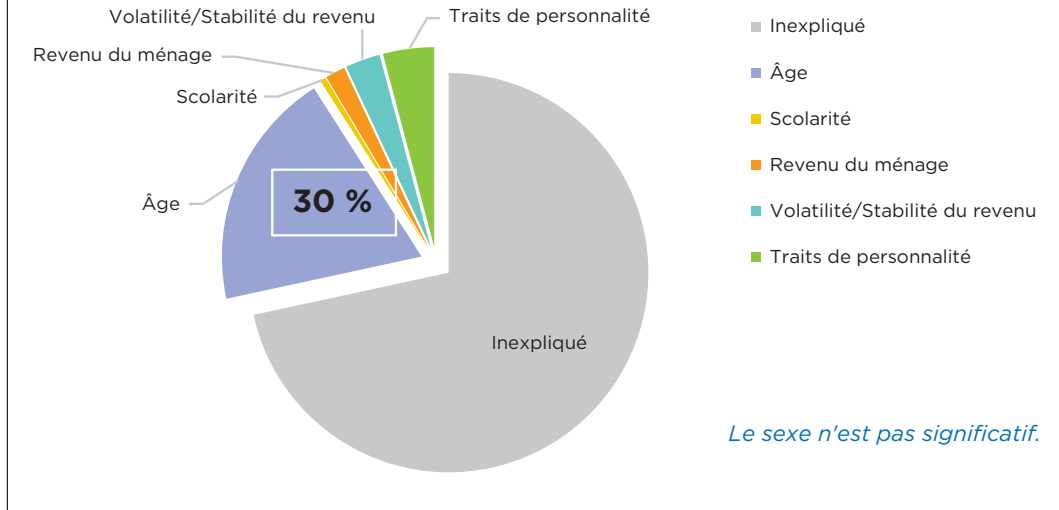
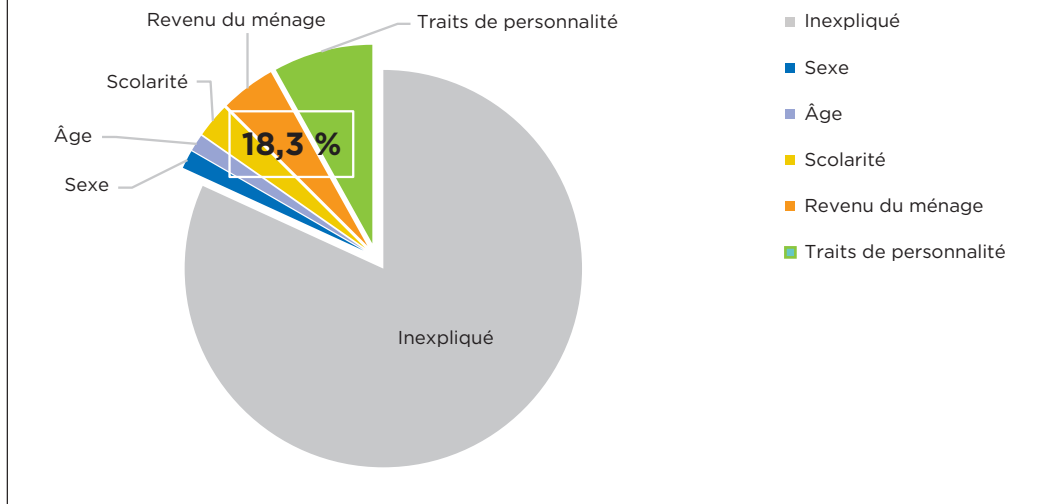
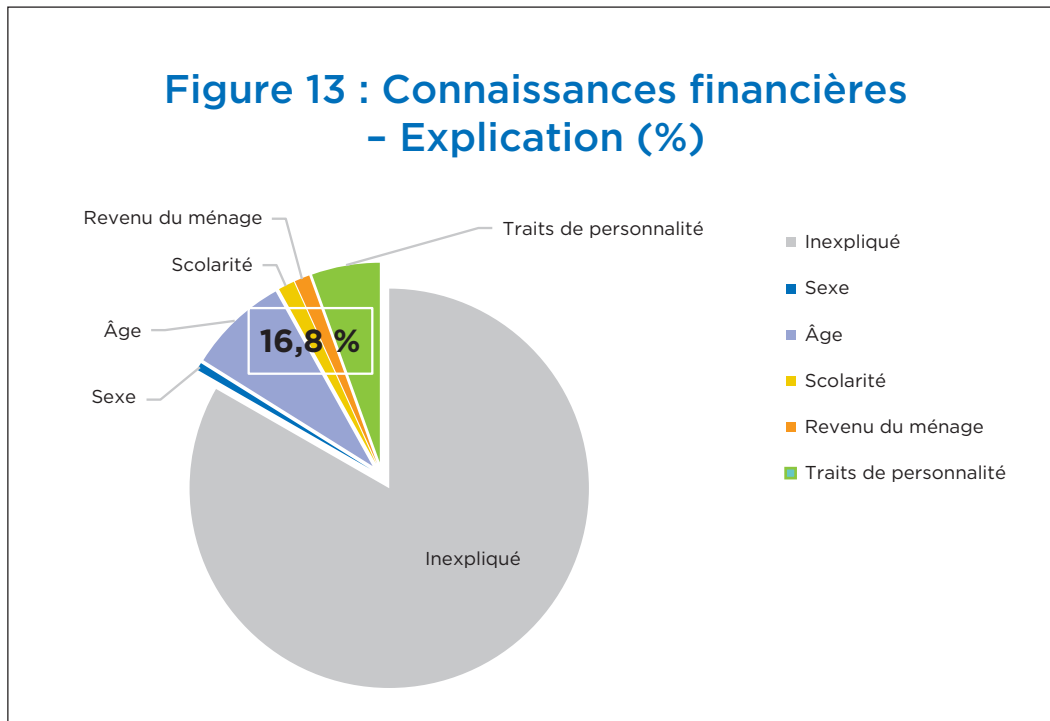


Figure 12 : Se tenir au courant - Explication (%)





Pour trois des cinq aspects des capacités financières, soit « joindre les deux bouts », « faire le suivi » et « planifier », le sexe n'est pas un prédicteur significatif des capacités financières. Rappelons qu'au départ, on n'avait pas constaté d'écart statistiquement significatif entre les sexes pour l'aspect « faire le suivi » (voir la figure 2). Dans les modèles relatifs aux aspects « choisir des produits », « se tenir au courant » et « connaissances financières », le facteur sexe est statistiquement significatif, mais il a une incidence plutôt faible par rapport à d'autres variables. Dans tous les modèles, les écarts individuels sur le plan de la personnalité sont de meilleurs prédicteurs que le sexe, compte tenu des différences socioéconomiques liées à l'âge, au niveau de scolarité et au revenu du ménage.

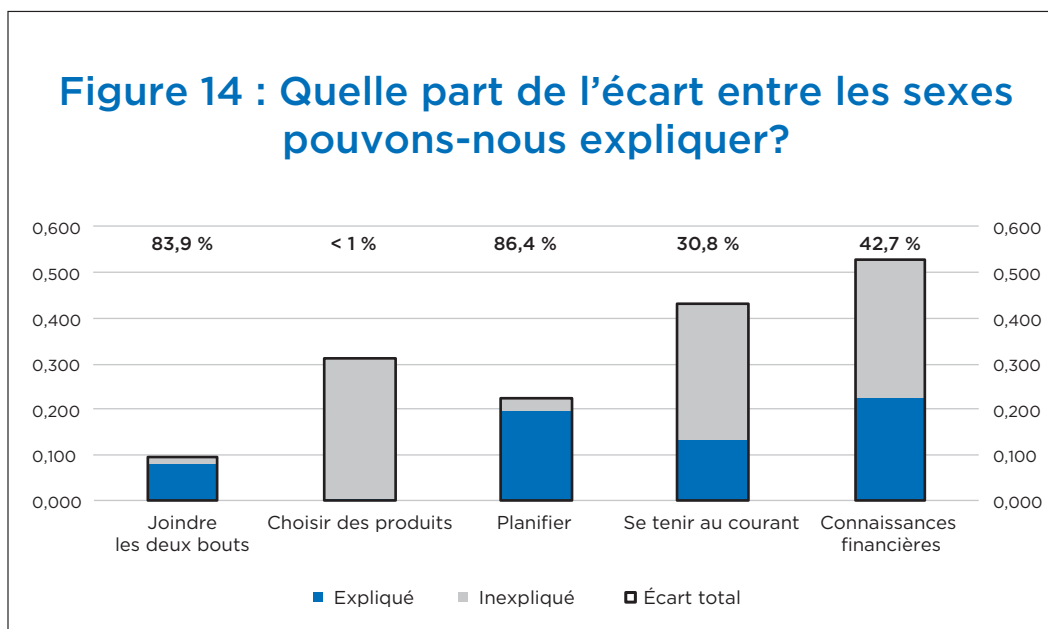
Les mêmes variables socioéconomiques peuvent interagir avec le facteur sexe de deux manières. Premièrement, elles peuvent jouer dans des inégalités sous-jacentes propres aux hommes et aux femmes lorsque ceux-ci évaluent leurs capacités financières et leurs connaissances financières. Deuxièmement, il se pourrait que ces variables aient des effets différents sur l'un et l'autre sexe. Par exemple, indépendamment du niveau de scolarité d'une personne, il se pourrait qu'une plus grande scolarité pèse plus lourd pour un sexe que pour l'autre. Ce double effet pourrait également s'appliquer aux traits de personnalité.

Outre des points de départ (ou « dotations ») différents et des effets (ou « coefficients ») différents sur chaque sexe, il y a des facteurs que les données de cette enquête ne nous permettent pas de voir. Il peut s'agir, par exemple,

d'écart dans l'expérience des hommes et des femmes à l'égard des services financiers, de stéréotypes sexistes ou culturels et même de discrimination fondée sur le sexe au chapitre des finances personnelles.

Nous sommes ensuite revenus sur l'écart entre les sexes quant aux capacités financières et aux connaissances financières (voir les figures 1 et 2). Nous avons ventilé (ou « décomposé ») cet écart en deux parties : une première partie que nous pouvons expliquer au moyen des données de l'enquête et une seconde partie que nous ne pouvons pas expliquer⁵. En l'absence d'écart significatif entre les hommes et les femmes pour les notes relatives à l'aspect « faire le suivi », nous avons exclu cet aspect de notre analyse.

La figure 14 montre l'ampleur (en tant que coefficient normalisé) de l'écart entre les sexes pour différents aspects des capacités financières et les résultats du test de connaissances financières; elle montre aussi la part de l'écart qui peut s'expliquer par des variables socioéconomiques (âge, niveau de scolarité et revenu) et des variables de la personnalité dans notre analyse. L'ampleur de l'écart est la même que celle indiquée précédemment aux figures 1 et 2.



Plus de 80 % de l'écart de notes entre les sexes pour les aspects « joindre les deux bouts » et « planifier » peut s'expliquer par des différences sous-jacentes dans les caractéristiques sociodémographiques et les traits de personnalité des hommes

5 Nous utilisons le module de décomposition Blinder-Oaxaca du logiciel Stata (version 13.1). Cette méthode d'analyse des écarts entre les hommes et les femmes dans le domaine de la littératie financière a été utilisée précédemment par Fonseca et coll. (2012).

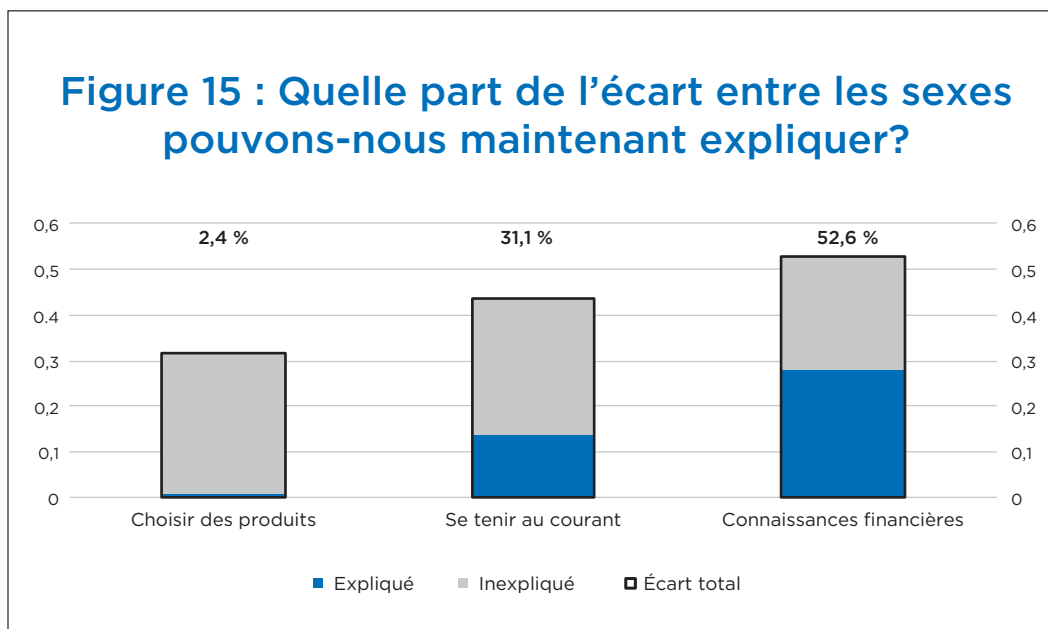
et des femmes. En d'autres termes, l'écart que nous pouvons observer entre les hommes et les femmes pour les notes portant sur les capacités financières tient moins au fait d'être un homme ou une femme qu'aux différences d'âge, de niveau de scolarité, de revenu et de personnalité entre les hommes et les femmes.

Une part appréciable (31 % et 43 %, respectivement) de l'écart de notes entre les sexes pour les aspects « se tenir au courant » et « connaissances financières » peut aussi s'expliquer par les différences sous-jacentes dans les caractéristiques sociodémographiques et les traits de personnalité des hommes et des femmes. Il reste une part considérable de l'écart qui ne peut être expliquée. En ce qui a trait à l'aspect « choisir des produits », c'est essentiellement la totalité de l'écart qu'on n'arrive pas à expliquer par l'âge, le niveau de scolarité, le revenu (niveau et stabilité) et les traits de personnalité.

Ces trois aspects de la gestion financière personnelle semblent, comparativement aux autres, avoir trait davantage aux institutions traditionnelles et aux marchés financiers. Le test de connaissances financières, par exemple, renferme des questions portant sur les principes de placement et les assurances. Le répondant qui obtient une note plus élevée pour l'aspect « se tenir au courant » doit nécessairement consommer de l'information financière. Enfin, pour « choisir des produits », il faut forcément interagir avec des fournisseurs de produits et de services financiers. Si les femmes ne jouent pas un rôle important dans la prise des grandes décisions financières de leur ménage (en dehors de la gestion courante des finances), cette séparation des rôles pourrait influencer sur leur confiance, leurs habitudes et leurs connaissances.

Pour terminer notre analyse, nous avons répété la décomposition ci-dessus en nous intéressant uniquement aux deux aspects « capacités financières » et « connaissances financières », pour lesquels les premières tentatives visant à expliquer l'écart entre les sexes ont donné des résultats modestes, voire minimes. Nous avons utilisé une autre variable tirée de la même enquête de CPA Canada (une question portant sur le degré de responsabilité des répondants dans la prise des décisions financières importantes de leur ménage). Nous avons classé les répondants dans la catégorie « responsabilité faible » lorsqu'ils ont indiqué que quelqu'un d'autre (un membre du ménage ou non) était principalement responsable des décisions financières, dans la catégorie « responsabilité élevée » lorsqu'ils ont dit être le principal décideur, et dans la catégorie « responsabilité partagée » lorsqu'ils ont répondu qu'ils partageaient cette responsabilité avec une autre personne. Dans l'ensemble, les hommes sont plus susceptibles (63 %) que les femmes (54 %) de répondre qu'ils sont principalement responsables de la prise des décisions financières du ménage, et les femmes sont plus susceptibles (12 %) que les hommes (7 %) à déclarer que leur responsabilité dans la prise des grandes décisions financières était faible, voire inexistante.

Dans la figure ci-après, nous examinons dans quelle mesure cette spécialisation selon le sexe permet d'expliquer l'écart persistant entre les hommes et les femmes pour les aspects « choisir des produits » et « se tenir au courant » ainsi que les résultats du test de connaissances financières. Nous prenons toujours en compte les variables sociodémographiques et les variables liées aux traits de personnalité.



Comparativement aux données de la figure 14, la part de l'écart de notes entre les sexes qui peut maintenant être expliquée croît pour l'aspect « choisir des produits » lorsque nous tenons compte de la responsabilité de la prise de décisions financières, mais elle demeure toutefois très faible. La part de l'écart de notes augmente légèrement pour l'aspect « se tenir au courant », mais cette augmentation pourrait être attribuable au hasard statistique plutôt qu'à un effet significatif de l'ajout de la nouvelle variable.

La part de l'écart de notes entre les sexes qui est maintenant explicable au chapitre des connaissances financières a cependant considérablement augmenté, passant de 43 % à 53 %. Vu l'abondante littérature étrangère faisant état d'un écart persistant quant aux connaissances financières des femmes adultes, ce résultat est digne de mention. Il ressort de notre analyse qu'un peu plus de la moitié de l'écart entre les hommes et les femmes pour les notes obtenues au test de connaissances financières par les répondants de notre échantillon peut s'expliquer par des facteurs tels que l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, le pouvoir décisionnel en matière de finances et les traits de personnalité.

Nous convenons par ailleurs que l'écart entre les hommes et les femmes demeure en grande partie inexplicé, particulièrement lorsqu'il s'agit de « choisir des produits ». Cette situation pourrait être attribuable à des écarts non relevés dans la manière dont des variables comme le revenu, le niveau de scolarité et la personnalité façonnent les attitudes, les comportements et les connaissances des femmes par rapport à ceux des hommes en matière financière. Cela pourrait également tenir à des facteurs non observables dans le cadre de cette étude.

6. Réflexion : limitations et incidences possibles

Les résultats qui précèdent proviennent d'une seule étude menée à partir d'un seul ensemble de données d'enquête. Ils doivent donc toujours être interprétés avec prudence. Nous encourageons d'autres organisations à emboîter le pas à CPA Canada en recueillant et en mettant à la disposition des chercheurs des données d'enquête sur les attitudes, les habitudes et les connaissances financières personnelles et en prenant en compte des variables sociodémographiques et psychologiques qui se sont révélées importantes ici. En répétant cette étude dans d'autres populations, on permettra aux chercheurs de vérifier la fiabilité de ses résultats et de mieux comprendre la complexité des différences entre les sexes dans la gestion des finances personnelles.

Il convient de préciser que les résultats de cette étude se fondent sur un échantillon plus grand que celui de nombreuses études abondamment citées sur les écarts entre les sexes en matière de littératie financière. Cette étude a en outre pu bénéficier de la prise en compte de critères d'évaluation des caractéristiques psychologiques bien établis, à savoir les cinq grands facteurs de la personnalité⁶, une variable à laquelle, à notre connaissance, les chercheurs n'avaient pas eu accès jusqu'ici dans ce domaine.

Même s'ils sont bien établis dans la littérature étrangère, les écarts entre les sexes concernant les capacités financières et la littératie financière sont peut-être exagérés quand on sait que les chercheurs peuvent expliquer des particularités individuelles sur les plans sociodémographique et psychologique.

Lorsque nous prenons en considération l'âge, le revenu, le niveau de scolarité et les traits de personnalité, les femmes et les hommes ne diffèrent pas de façon significative quant aux aspects suivants des capacités financières :

- joindre les deux bouts;
- faire le suivi de son argent;
- planifier.

6 Dans un prochain rapport, nous ferons une analyse plus poussée de la place tenue par les caractéristiques psychologiques, notamment les traits de personnalité, dans les capacités financières observées.

Lorsque ces mêmes facteurs sont pris en compte, même si de légères différences persistent entre les hommes et les femmes, la personnalité individuelle joue un rôle beaucoup plus important pour les aspects suivants :

- choisir des produits financiers;
- se tenir au courant des questions financières;
- subir un test de connaissances financières objectives.

Naturellement, nous encourageons la réalisation d'autres études sur le sujet afin de tester nos constatations et de les approfondir. Nous invitons particulièrement d'autres chercheurs à tenir compte des cinq grands facteurs de la personnalité et de critères d'évaluation d'autres caractéristiques psychologiques pertinentes lorsqu'ils conçoivent et mènent des études sur les connaissances, les attitudes et les comportements financiers. Ces critères d'évaluation des différences individuelles pourraient fournir d'autres données utiles, au même titre que les caractéristiques démographiques comme le sexe.

Nous croyons que les décideurs et les professionnels en exercice qui cherchent des moyens d'élever les niveaux de littératie financière et de favoriser le bien-être financier doivent accorder plus d'attention aux particularités individuelles. À notre avis, cette étude devrait soulever de nouvelles questions sur les politiques et les programmes destinés à de vastes groupes démographiques, comme les femmes et les filles, afin que celles-ci reçoivent de la formation ou de l'encadrement dans le domaine financier. Les interventions sexospécifiques visant à apprendre aux participantes à faire le suivi de leurs dépenses et à dresser un budget sont vraisemblablement menées dans un secteur où les femmes ne sont pas nécessairement déficitaires par rapport aux hommes.

De manière plus générale, les interventions seraient peut-être plus efficaces si elles tenaient compte de l'âge, du niveau de scolarité et du revenu des participantes, ainsi que de leurs traits de personnalité. Par exemple, une personne ayant obtenu de très faibles notes sur le plan de la conscienciosité pourrait gagner plus que d'autres à acquérir une capacité d'autodiscipline (Gollwitzer, 1999). De plus, certaines habitudes peuvent être changées avec le temps; par exemple, il a été démontré que la maîtrise des impulsions — une facette de la conscienciosité — se développait avec la pratique (p. ex., résister à de petites tentations; Muraven, Baumeister et Tice, 1999) et qu'elle pouvait même être améliorée lorsqu'on apprenait à une personne à exploiter l'immense puissance de la volonté (Job, Dweck et Walton, 2010). Les interventions qui incorporent de l'information sur des stratégies permettant de passer des décisions pouvant être associées à certains traits de personnalité à des décisions mieux adaptées à la gestion des finances personnelles pourraient ainsi favoriser indirectement les capacités financières et la littératie financière.

Références

- Adam, A., M.O. Boadu et S. Frimpong, « Does gender disparity in financial literacy still persist after retirement? Evidence from Ghana », *International Journal of Social Economics*, 45(1), 18-28, 2018.
- Agnew, S. et T. Cameron-Agnew, « The influence of consumer socialisation in the home on gender differences in financial literacy », *International Journal of Consumer Studies*, 39(6), 630-38, 2015.
- Benet-Martinez, V. et O.P. John, « Los Cinco Grandes across cultures and ethnic groups: Multitrait-multimethod analyses of the Big Five in Spanish and English », *Journal of personality and social psychology*, 75(3), 729, 1998.
- Bocchianini, E. et B. Ronchini, « Gender differences in financial literacy among college students », *Banca Impresa Società*, 34(1), 131-164, 2015.
- Brown, S. et K. Taylor, « Household finances and the 'Big Five' personality traits », *Journal of Economic Psychology*, 45, 197-212, 2014.
- Bucher-Koenen, T., A. Lusardi, R.J.M. Alessie et M. Van Rooij, *How financial literate are women?: An overview and new insights* » (document de travail n° WP 2016-1) (39 p.), Washington (D.C.), George Washington University, 2016.
- Charness, G. et U. Gneezy, « Strong evidence for gender differences in risk taking », *Journal of Economic Behavior and Organization*, 83(1), 50-58, 2012.
- Chen, H. et R.P. Volpe, « An analysis of personal financial literacy among college students », *Financial Services Review*, 7(2), 107-128, 1998. [https://doi.org/10.1016/S1057-0810\(99\)80006-7](https://doi.org/10.1016/S1057-0810(99)80006-7), 1998.
- Costa, P.T. Jr., A. Terracciano, et R.R. McCrae, « Gender differences in personality traits across cultures: robust and surprising findings », *Journal of Personality and Social Psychology*, 81, 322-331, 2001.
- Del Giudice, M., T. Booth, et P. Irwing, « The distance between Mars and Venus: Measuring global sex differences in personality », *PloS one*, 7(1), e29265, 2012.
- Donnelly, G., R. Iyer, et R.T. Howell, « The Big Five personality traits, material values, and financial well-being of self-described money managers », *Journal of Economic Psychology*, 33(6), 1129-1142, 2012.
- Drolet, M., *Les connaissances financières des Canadiens : différences selon le sexe* (Regards sur la société canadienne) (15 p.), Ottawa (Ontario), Statistique Canada, 2016. <https://www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2016001/article/14464-fra.htm>.

Eckel, C.C. et P.J. Grossman, « Sex differences and statistical stereotyping in attitudes toward financial risk », *Evolution and human behavior*, 23(4), 281-295, 2002.

Feingold, A., « Gender differences in personality: a meta-analysis », *Psychological Bulletin*, 116, 429-456, 1994.

Fleeson, W. et P. Gallagher, « The implications of Big Five standing for the distribution of trait manifestation in behavior: fifteen experience-sampling studies and a meta-analysis », *Journal of Personality and Social Psychology*, 97, 1097-1114., 2009.

Fisher, P.J., « Gender Differences in Personal Saving Behaviors », *Journal of Financial Counseling and Planning*, 21(1), 2010. Téléchargeable à partir du site Web du réseau SSRN (<https://ssrn.com/abstract=2803965>).

Fisher, P.J. et R. Yao, « Gender differences in financial risk tolerance », *Journal of Economic Psychology*, 61, 191-202, 2017.

Fisher, P.J., C.R. Hayhoe, et J.M. Lown, « Gender differences in saving behaviors among low-to moderate-income households », *Financial Services Review*, 24(1), 1-13, 2015.

Fonseca, R., K. Mullen, G. Zamarro, et J. Zissimopoulos, « What Explains the Gender Gap in Financial Literacy? The Role of Household Decision Making », *The Journal of Consumer Affairs*, 46(1), 90-106, 2012. <https://doi.org/10.1111/j.1745-6606.2011.01221.x>, 2012.

Goldberg, L.R., « An alternative "description of personality": the big-five factor structure », *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(6), 1216, 1990.

Goldberg, L.R., « The development of markers for the Big-Five factor structure », *Psychological Assessment*, 4(1), 26, 1992.

Gollwitzer, P.M., « Implementation intentions: Strong effects of simple plans », *American Psychologist*, 54(7), 493, 1999.

Hilgert, M., J. Hogarth et S. Beverly, « Household Financial Management: The Connection between Knowledge and Behavior », *Federal Reserve Bulletin*, 48(7), 309-322, 2003.

Hira, T.K. et O. Mugenda, « Gender differences in financial perceptions, behaviors and satisfaction », *Journal of Financial Planning*, 13(2), 86-93, 2000.

- Hui, S.-W., C. Vincent et F. Wooley, *Understanding Gender Differences in Retirement Saving Decisions: Evidence from the Canadian Financial Capability Survey (CFCS)*. Document présenté au congrès de l'Association canadienne d'économique, Ottawa (Ontario) 2011.
- Hung, A.A., A.M. Parker et J.K. Yoong, *Defining and Measuring Financial Literacy* (document de travail n° WR-708) (28 p.), Santa Monica (CA), RAND Corporation, 2009.
- Job, V., C.S. Dweck et G.M. Walton, « Ego depletion - Is it all in your head? Implicit theories about willpower affect self-regulation », *Psychological Science*, 21(11), 1686-1693, 2010.
- John, O.P., E.M. Donahue et R.L. Kentle, *The big five inventory - versions 4a and 54*, 1991.
- John, O.P. et S. Srivastava, « The Big Five trait taxonomy: History, measurement, and theoretical perspectives », *Handbook of personality: Theory and research*, 2, 102-138, 1999.
- Kempson, E., S. Collard et N. Moore, *Measuring financial capability: an exploratory study* (Report N°. Consumer Research 37), School of Geographical Sciences, University of Bristol, Londres, Royaume-Uni, Financial Services Authority, 2005. <http://www.bristol.ac.uk/geography/research/pfrc/themes/fincap/measuring-fincap.html>.
- Laasch, O. et R. Conaway, « Gender differences in preferences », *Journal of Economic literature*, 47(2), 448-474, 2009.
- Lusardi, A. et O.S. Mitchell, « Planning and Financial Literacy: How Do Women Fare? » (AER FinalPublishedVersion.pdf), *American Economic Review*, 98(2), 413-417, 2008.
- Lusardi, A. et P. Tufano, *Debt literacy, financial experiences, and overindebtedness* (document de travail n° 14808), 2009. <http://www.nber.org/papers/w14808>.
- Lyons, A.C., J. Grable et T. Zeng, « Impacts of Financial Literacy on Loan Demand of Financially Excluded Households in China », *SSRN Electronic Journal*, 43, 2017.
- McKay, S., *Comprendre la capacité financière au Canada* (document de recherche) (49 p.), Ottawa (Ontario), Groupe de travail sur la littératie financière, 2011.

Mueller, A., L. Claes, J.E Mitchell, S.A. Wonderlich, R.D. Crosby et M. De Zwaan, « Personality prototypes in individuals with compulsive buying based on the Big Five Model », *Behaviour Research and Therapy*, 48(9), 930-935, 2010.

Muraven, M., R.F. Baumeister et D.M. Tice, « Longitudinal improvement of self-regulation through practice: Building self-control strength through repeated exercise », *The Journal of Social Psychology*, 139(4), 446-457, 1999.

Murdoch, J. et R. Schneider, *The Financial Diaries: How American Families Cope in a World of Uncertainty*, Princeton (NJ), Princeton University Press, 2017.

OCDE, *Women and Financial Education: Evidence, Policy Responses and Guidance* (100 p.), Paris (France), Organisation de coopération et de développement économiques, 2013.

OCDE, *G20/OECD INFE report on adult financial literacy in G20 countries* (rapport de recherche) (80 p.), Paris (France), Organisation de coopération et de développement économiques, 2017a.

OCDE, *PISA 2015 Results (Volume IV): Students' Financial Literacy* (rapport de recherche), Paris (France), Organisation de coopération et de développement économiques, 2017b.

Robson, J. et D. Rothwell, *Microdata on household vulnerability in Canada: 1999 to 2014* (31 p.). Document présenté au congrès annuel de l'Association canadienne d'économique, Ottawa (Ontario), 2016.

Robson, J. et J. Splinter, *A new (and better) way to measure individual financial capability* (Rapport de recherche préparé pour la VanCity Credit Union) (17 p.), Ottawa (Ontario), Carleton University, 2015.

Russia Financial Literacy and Education Trust Fund, *Women and Financial Literacy: OECD/INFE Evidence, Survey and Policy Responses* (rapport de recherche) (131 p.), Washington (D.C.), The World Bank, 2013.

Seock, Y.K. et L.R. Bailey, « The influence of college students' shopping orientations and gender differences on online information searches and purchase behaviours », *International Journal of Consumer Studies*, 32(2), 113-121, 2008.

Specht, J., B. Egloff, et S.C. Schmukle, « Stability and change of personality across the life course: The impact of age and major life events on mean-level and rank-order stability of the Big Five », *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(4), 862, 2011.

Statistique Canada, *Enquête canadienne sur les capacités financières*, Statistique Canada, 2008. http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=53283.

Statistique Canada, *Enquête canadienne sur les capacités financières*, Statistique Canada, 2014. http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5159.

Sundén, A. et B. Surette, « Gender Differences in the Allocation of Assets in Retirement Savings Plans », *The American Economic Review*, 88(2), 207-211, 1998. <http://www.jstor.org/stable/116920>.

Urquijo, C.R. et A. Milan, *Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe* (document de recherche), Statistique Canada, Ottawa, 2011. <https://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/2010001/article/11475-fra.htm>.

Wagland, S.P. et S. Taylor, « When it comes to financial literacy, is gender really an issue? », *Australasian Accounting, Business and Finance Journal*, 3(1), 13-25, 2009.

Weisberg, Y.J., C.G. DeYoung et J.B. Hirsh, « Gender differences in personality across the ten aspects of the Big Five », *Frontiers in Psychology*, 2, 2011.

Yu, K.-M., A. Wu, W.-S. Chan et K.-L. Chou, « Gender differences in financial literacy among Hong Kong workers », *Educational Gerontology*, 41(4), 315-326, 2015.

Yuan, Y. et M. Jin, *Financial Literacy in China: Priorities and a Direction* (document de travail n° 17-37) (28 p.), St. Louis (MO), Center for Social Development, Washington University, 2017.

Sondage

Enquête de CPA Canada sur les capacités financières

Questionnaire

Section 1

Pour commencer, nous aimerions recueillir quelques renseignements sur vous.

S1. Dans quelle province habitez-vous?

S2. Êtes-vous...?

Un homme	
Une femme	

S3. Quel âge avez-vous?

S4. Êtes-vous actuellement... ?

Célibataire, jamais marié	
Marié/En union libre	
Divorcé/Séparé	
Veuf/Veuve	
Je préfère ne pas répondre	

Q. 1 Votre ménage établit-il un budget?

Q. 2 Dans quelle mesure votre ménage respecte-t-il son budget?

Q. 3 Votre ménage s'est-il fixé des objectifs financiers précis à atteindre dans un délai donné?

Q. 4 Avez-vous présentement un testament?

Q. 5 Votre ménage dispose-t-il d'un fonds de réserve spécial en cas d'urgence ou d'imprévu financier (en plus des économies destinées à d'autres fins)?

Q. 6 Pendant combien de temps ce fonds d'urgence permettrait-il à votre ménage de régler ses dépenses courantes?

1. Moins d'une semaine
2. Une à deux semaines
3. Trois à quatre semaines
4. Un à deux mois
5. Trois à quatre mois
6. Cinq à six mois
7. Plus de six mois
8. Je ne sais pas

Q. 7 Au cours des douze derniers mois, avez-vous accusé un retard de deux mois consécutifs ou plus sur le paiement d'une facture?

Q. 8 Au cours des douze derniers mois, votre ménage... :

1. a payé toutes ses factures et respecté toutes ses obligations sans problème.
2. a payé toutes ses factures et respecté toutes ses obligations, mais parfois avec difficulté.
3. a eu des problèmes financiers sérieux et a pris du retard dans le paiement de ses factures ou de ses lignes de crédit.
4. n'a eu aucune facture ou aucune ligne de crédit.
5. Je ne sais pas

Q. 9 Dans quelle mesure votre ménage compte-t-il sur le soutien financier de membres de la famille, d'amis ou d'autres personnes extérieures à votre ménage?

5. Beaucoup
4. Modérément
3. Occasionnellement
2. Rarement
1. Jamais
0. Je ne sais pas
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 10 Est-ce que vous ou une autre personne de votre ménage avez présentement un régime enregistré d'épargne retraite (REER)?

[PROG: IF "NO" OR "DN, RF" IN Q. 10, SKIP TO Q. 12]

Q. 11 Est-ce que vous ou une autre personne de votre ménage avez déjà retiré de l'argent d'un REER pour des raisons autres que l'obtention d'un revenu de retraite, la participation au régime d'accession à la propriété ou la participation au régime d'encouragement à l'éducation permanente?

Q. 12 Au cours des douze derniers mois, votre ménage a-t-il touché un revenu provenant... :

1. de salaires ou traitements, y compris les commissions, pourboires et primes?
2. d'un travail autonome?
3. d'intérêts, de dividendes, de gains en capital ou d'autres placements?
4. du Régime de pensions du Canada ou de la Régie des rentes du Québec (RPC ou RRQ), de la Sécurité de la vieillesse (SV), du Supplément de revenu garanti (SRG) ou de l'Allocation au conjoint?
5. de prestations de l'assurance-emploi?
6. de programmes d'aide sociale et de suppléments provinciaux ou de pensions ou de prestations d'invalidité?
7. d'autres sources gouvernementales telles que la Prestation fiscale canadienne pour enfants, l'indemnisation des accidents du travail, le crédit pour la taxe sur les produits et services, les crédits d'impôt provinciaux et la pension d'ancien combattant?
8. de régimes de retraite, de rentes d'un REER et de retraits d'un FEER et d'un REER?
9. d'autres sources?
10. Aucune de ces réponses

Q. 13 Est-ce que vous ou quelqu'un de votre ménage possédez les biens matériels suivants?

1. Maison ou propriété
2. Véhicules (p. ex. automobiles, camions, bateaux, etc.)
3. Objets de collection, antiquités, bijoux et autres objets de valeur
4. Ameublement
5. Autres biens matériels
6. Aucun de ces biens
7. Je ne sais pas

Q. 14 À l'exclusion des REER, est-ce que vous ou un autre membre de votre ménage possédez les actifs financiers suivants?

1. Argent épargné
2. Investissements
3. Régime enregistré d'épargne-invalidité
4. Compte d'épargne libre d'impôt
5. Pensions privées
6. Autres actifs financiers
7. Aucun de ces actifs
8. Je ne sais pas

Q. 15 Est-ce que vous ou un autre membre de votre ménage avez présentement les dettes ou obligations suivantes?

1. Des hypothèques (y compris sur la résidence principale et les autres hypothèques)
2. Des prêts étudiants
3. Des prêts sur salaire
4. D'autres prêts (autres que des prêts étudiants ou des prêts sur salaire)
5. Des soldes impayés sur des cartes de crédit
6. Des soldes impayés sur des lignes de crédit
7. D'autres dettes ou obligations
8. Aucune de ces dettes ou obligations
9. Je ne sais pas

Q. 16 Parmi les énoncés suivants, lequel décrit le mieux la situation actuelle de votre ménage? La dette totale de mon ménage...

1. est supérieure à la valeur de ses actifs
2. est à peu près égale à la valeur de ses actifs
3. est inférieure à la valeur de ses actifs

Q. 17 Au total, combien de cartes de crédit avec des numéros de compte différents votre ménage possède-t-il?

Q. 18 Votre ménage rembourse-t-il le solde de ses cartes de crédit tous les mois?

Q. 19 Combien de comptes de chèques ou d'épargne personnels ou conjoints votre ménage a-t-il dans une banque, une caisse populaire ou une société de fiducie?

Q. 20 Dans combien d'institutions financières différentes avez-vous ces comptes?

Q. 21 À quelle fréquence vérifiez-vous, ou une autre personne de votre ménage vérifie-t-elle, habituellement le solde de votre (vos) compte(s)?

Q. 22 À quelle fréquence vérifiez-vous, ou d'autres membres de votre ménage vérifient-ils, le rendement de vos placements (enregistrés et non)?

Q. 23 À quel moment avez-vous, ou d'autres membres de votre ménage ont-ils, calculé la richesse du ménage la dernière fois?

Q. 24 Au cours des deux dernières années, quels types de produits financiers parmi les suivants avez-vous choisis (personnellement ou conjointement), que vous les ayez encore ou non? Veuillez ne pas inclure les produits qui ont fait l'objet d'un renouvellement automatique.

1. Un fonds de pension
2. Un compte de placement, comme un fonds commun de placement
3. Un emprunt hypothécaire
4. Un emprunt bancaire garanti par un bien
5. Un emprunt bancaire non garanti
6. Une carte de crédit
7. Un compte courant
8. Un compte d'épargne
9. Un emprunt de microfinance
10. Une police d'assurance
11. Des actions
12. Des obligations
13. Un compte de téléphone mobile
14. Une carte de paiement prépayée
15. Aucune de ces réponses
88. Je ne sais pas
99. Je préfère ne pas répondre

Q. 25 Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre démarche la dernière fois que vous avez choisi [INSERT A PRODUCT AT RANDOM FROM POSITIVE RESPONSES TO Q. 24]?

1. J'ai examiné plusieurs [INSERT APPROPRIATE PRODUCT NAME] de différentes organisations avant de prendre ma décision
2. J'ai examiné les divers [INSERT APPROPRIATE PRODUCT NAME] offerts par une organisation
3. Je n'ai examiné aucun autre [INSERT APPROPRIATE PRODUCT NAME]
4. J'ai fait des recherches, mais il n'y avait pas d'autres [INSERT APPROPRIATE PRODUCT NAME] à examiner
5. Je ne sais pas

Q. 26 Si vous aviez une dépense imprévue de 500 \$ aujourd'hui, que feriez-vous pour la payer?

1. J'utiliserais mes économies
2. J'emprunterais d'un ami ou d'un parent
3. J'utiliserais une ligne de crédit personnelle
4. J'emprunterais d'une institution financière
5. J'utiliserais une carte de crédit
6. Je vendrais un actif financier ou un bien personnel
7. J'irais chez un prêteur sur gages ou j'obtiendrais un prêt sur salaire
8. Je prendrais des dispositions auprès des créanciers
9. Autre
10. Je ne pourrais pas payer une telle dépense
11. Je ne sais pas

Q. 27 Si vous aviez une dépense imprévue de 5000 \$ aujourd'hui, que feriez-vous pour la payer?

1. J'utiliserais mes économies
2. J'emprunterais d'un ami ou d'un parent
3. J'utiliserais une ligne de crédit personnelle
4. J'emprunterais d'une institution financière
5. J'utiliserais une carte de crédit
6. Je vendrais un actif financier ou un bien personnel
7. J'irais chez un prêteur sur gages ou j'obtiendrais un prêt sur salaire
8. Je prendrais des dispositions auprès des créanciers
9. Autre
10. Je ne pourrais pas payer une telle dépense
11. Je ne sais pas

Q. 28 Est-ce que vous ou tout autre membre de votre ménage êtes financièrement responsable d'enfants de moins de 18 ans?

Q. 29 Est-ce que votre ménage économise présentement ou a déjà économisé pour supporter le coût des études postsecondaires de vos enfants?

Q. 30 En excluant l'achat d'une maison comme résidence principale et les coûts potentiels des études postsecondaires de vos enfants, planifiez-vous des achats ou dépenses de 10 000 \$ ou plus au cours des trois prochaines années?

Q. 31 Est-ce que vous [et votre conjoint IF MARRIED/Common-law] êtes pleinement à la retraite?

Q. 32 Est-ce que votre ménage se prépare financièrement pour la retraite, que ce soit par ses propres moyens ou grâce à un régime de retraite de l'employeur?

Q. 33 Lesquelles des sources de revenus suivantes sont incluses dans le plan financier de retraite de votre ménage? (Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. Prestations d'un régime de retraite gouvernemental (RPC, RRQ, SV, SRG)
2. Prestations d'un régime de pension professionnel ou d'un régime de pension de l'employeur
3. Prestations d'un régime d'épargne-retraite personnel (REER, RER)
4. Un prêt hypothécaire inversé
5. La vente de biens financiers (ex. : actions, obligations ou fonds communs de placement autres qu'un REER ou un FRR)
6. La vente de biens non financiers (ex. : voiture, maison ou propriétés, œuvres d'art, bijoux, antiquités, etc.)
7. Un héritage
8. Le soutien financier de la famille étendue (y compris votre conjoint)
9. Un revenu tiré de votre propre entreprise (ou de l'entreprise de votre conjoint)
10. Des revenus d'emploi à la retraite
11. Autre
12. Mon ménage n'a pas déterminé de sources de revenus pour la retraite
13. Je ne sais pas

Q. 34 Avez-vous une idée du montant d'argent que votre ménage devra épargner pour maintenir le niveau de vie souhaité à la retraite?

Q. 35 Quels sont les types d'assurances auxquels vous ou une personne de votre ménage souscrivez présentement?

1. Automobile
2. Vie
3. Invalidité
4. Perte de revenu (assurance qui couvre les paiements)
5. Habitation
6. Locataire (contenu)
7. Voyage
8. Autre
9. Aucune de ces réponses
99. Je ne sais pas

Q. 36 Avez-vous souscrit toutes vos polices d'assurance auprès de la même compagnie?

Q. 37 Diriez-vous que les économies de votre ménage sont principalement destinées... :

1. aux besoins à long terme?
2. aux besoins à court terme?
3. de façon à peu près égale aux besoins à long terme et à court terme?
4. Je ne sais pas

Q. 38 Au cours des 12 derniers mois, votre ménage a-t-il utilisé des conseils, gratuits ou rémunérés, sur les produits financiers suivants? (Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. La planification de la retraite
2. La planification des études des enfants
3. La planification successorale
4. Les assurances
5. La planification fiscale
6. La planification financière générale (stratégies d'épargne et d'investissement)
7. Les emprunts hypothécaires
8. La gestion des dettes
9. D'autres produits
10. Je n'ai pas pu obtenir de conseils [Cannot be selected in conjunction with other codes]
11. Je n'avais pas les moyens de payer des conseils [Cannot be selected in conjunction with other codes]
12. Non, je n'ai pas cherché à obtenir des conseils [Cannot be selected in conjunction with other codes]
13. Je ne sais pas

Q. 39 Quelles sources avez-vous consultées pour obtenir ces conseils?
(Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. Un comptable
2. Un avocat, un notaire
3. Un conseiller financier ou un planificateur financier
4. Un conseiller ou un planificateur fiscal
5. Un conseiller ou un planificateur en crédit ou en faillite
6. Une banque, une caisse populaire, Desjardins
7. Une compagnie d'assurance
8. Des institutions publiques
9. Des associations sociales (religieuses, syndicales)
10. Le travail, l'employeur
11. Internet
12. Les médias (publicités, télévision, radio)
13. Des livres, la bibliothèque
14. Des écoles, des séminaires, des ateliers, des salons commerciaux
15. Des amis, la famille
16. D'autres sources

Q. 40 Les gens se tournent vers différentes sources pour se renseigner sur les questions financières. Quelles sources utilisez-vous le plus souvent pour vos décisions financières?

1. Les publicités
2. Les magazines
3. Les journaux
4. La radio ou la télévision
5. Internet
6. L'avis d'un conseiller financier
7. L'avis d'un ami ou d'un membre de la famille bien informé
8. D'autres sources
9. Aucune de ces réponses
13. Je ne sais pas

Q. 41 Est-ce que vous ou d'autres membres de votre ménage surveillez l'évolution des éléments suivants?
(Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. Le marché de l'habitation
2. La Bourse
3. Le marché des devises
4. Les taux d'intérêt
5. L'inflation
6. Les critères d'imposition
7. Le marché du travail
8. Les régimes et les prestations de retraite
9. Les ventes des biens de consommation et des services
10. D'autres nouvelles financières
11. Aucune de ces réponses
12. Je ne sais pas

Q. 42 Quelles sources consultez-vous pour vous tenir informé sur ces sujets?
(Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. Les journaux
2. Les sections financières des journaux
3. Les magazines financiers (*Les Affaires*, *Forbes*, *The Economist*)
4. Les magazines d'actualités (*L'actualité*, *Maclean's*, *Times*, *Newsweek*)
5. Les émissions sur les finances et les affaires à la télévision ou à la radio
6. Internet (courriel, Web, messagerie texte, fils d'actualité, etc.)
7. Un conseiller financier
8. D'autres sources
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 43 Quand avez-vous, ou une autre personne de votre ménage a-t-elle, demandé un rapport de solvabilité d'Equifax, de Trans Union of Canada ou du Bureau de crédit du Nord (Experian) afin de vérifier vos antécédents de crédit?

Section 2

Les prochaines questions portent sur vos sentiments et vos attitudes à l'égard des finances et de quelques points généraux. Veuillez répondre à ces questions en tenant compte de **votre situation personnelle** et non de votre ménage dans son ensemble.

Q. 44 Comment évaluez-vous votre niveau de connaissance du domaine financier?

5. Très bonne connaissance
4. Assez bonne connaissance
3. Connaissance moyenne
2. Piètre connaissance
1. Aucune connaissance
6. Je ne sais pas

Q. 45 Comment vous évaluez-vous pour chacune des activités de gestion financière suivantes?

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

5. Excellent
4. Très bon
3. Bon
2. Acceptable
1. Mauvais

[List]

1. Faire le suivi de mon argent
2. Joindre les deux bouts
3. Planifier
4. Magasiner afin d'obtenir le meilleur produit financier, par exemple pour un prêt ou une prime d'assurance
5. Se tenir au courant des questions financières

Q. 46 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

5. Fortement en accord
4. En accord
3. Ni en accord ni en désaccord
2. En désaccord
1. Fortement en désaccord
9. Je préfère ne pas répondre

[List]

1. J'aime m'occuper des questions financières
2. Je tends à faire confiance aux conseillers financiers professionnels et à accepter leurs recommandations
3. J'obtiens souvent des conseils financiers de mes amis et des membres de ma famille
4. J'ai une bonne idée des types de produits financiers dont j'ai besoin
5. Je surveille de très près mes affaires financières
6. J'en connais assez sur les investissements pour choisir ceux qui sont les plus adaptés à ma situation
7. Je fais toujours des recherches approfondies sur mes choix avant de prendre une décision de nature financière
8. Je consulte toujours ma famille ou mon conjoint avant de prendre une décision financière importante

Q. 47 Comment qualifieriez-vous la situation financière de votre ménage ces jours-ci? Diriez-vous que...

1. Vous vivez à l'aise
2. Vous vous en tirez bien
3. Vous vous en tirez tout juste
4. Vous éprouvez certaines difficultés
5. Vous éprouvez de grandes difficultés

Q. 48 Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants.

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

5. Fortement en accord
4. En accord
3. Ni en accord ni en désaccord
2. En désaccord
1. Fortement en désaccord

Je me vois comme quelqu'un qui...

1. est bavard
2. a tendance à critiquer les autres
3. travaille consciencieusement
4. est déprimé, triste
5. est créatif, a des idées originales
6. est réservé
7. est serviable et n'est pas égoïste avec les autres
8. peut être parfois négligent
9. est « relaxe », détendu, gère bien le stress
10. s'intéresse à de nombreux sujets
11. est plein d'énergie
12. commence facilement à se disputer avec les autres
13. est fiable dans son travail
14. peut être angoissé
15. est ingénieux, intellectuel
16. communique beaucoup d'enthousiasme
17. est indulgent de nature

18. a tendance à être désorganisé
19. se tourmente beaucoup
20. a une grande imagination
21. a tendance à être silencieux
22. fait généralement confiance aux autres
23. a tendance à être paresseux
24. est quelqu'un de tempéré, pas facilement troublé
25. est inventif
26. a une forte personnalité, s'exprime avec assurance
27. est parfois froid, distant
28. persévère jusqu'à ce que sa tâche soit finie
29. peut être lunatique, d'humeur changeante
30. apprécie les activités artistiques et esthétiques
31. est quelquefois timide, inhibé
32. est prévenant et gentil avec presque tout le monde
33. est efficace dans son travail
34. reste calme dans les situations angoissantes
35. préfère un travail routinier
36. est sociable, extraverti
37. est parfois impoli avec les autres
38. fait des projets et les réalise
39. est facilement anxieux
40. aime réfléchir et jouer avec des idées
41. est peu intéressé par tout ce qui est artistique
42. aime coopérer avec les autres
43. est facilement distrait
44. a de bonnes connaissances en art, en musique ou en littérature

Q. 49 Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants.
(Veuillez sélectionner une seule réponse par énoncé.)

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

1. Fortement en accord
2. Relativement en accord
3. Légèrement en accord
4. Indécis
5. Légèrement en désaccord
6. Relativement en désaccord
7. Fortement en désaccord

[List]

1. Pour devenir riche, il est essentiel d'économiser et d'investir avec prudence
2. Ce sont surtout mes habiletés qui détermineront si je deviens riche
3. À long terme, les gens qui s'occupent de leurs finances demeurent riches
4. Si je deviens pauvre, c'est généralement de ma propre faute
5. Je suis généralement en mesure de protéger mes intérêts personnels
6. Lorsque j'obtiens ce que je veux, c'est généralement en raison de mes efforts
7. Ma vie est déterminée par mes propres actions
8. Il y a très peu qu'on puisse faire pour éviter la pauvreté
9. Devenir riche n'est pas une question de chance
10. Pour ce qui est de l'argent, on ne peut pas faire grand-chose pour changer sa situation quand on est pauvre
11. Il n'est pas toujours judicieux pour moi d'économiser, car la chance ou la malchance joue souvent un grand rôle dans la façon dont les situations évoluent
12. C'est surtout le destin qui décidera si je serai riche ou pauvre
13. Le seul moyen de devenir riche, c'est d'hériter ou de gagner le gros lot

Q. 50 Dans quelle mesure les énoncés suivants vous décrivent-ils?

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

1. Jamais
2. .
3. .
4. Neutre
5. .
6. .
7. Toujours

[List]

1. Je suis le conseil d'économiser en vue des imprévus.
2. J'aime imaginer comment je vivrai dans plusieurs années.
3. L'avenir éloigné est trop incertain pour qu'on puisse planifier.
4. L'avenir me semble très vague et incertain.
5. Je vis essentiellement au jour le jour.
6. J'aime vivre au moment présent et ne pas savoir ce que l'avenir nous réserve.

Q. 51 Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

1. Légèrement en accord
2. Relativement d'accord
3. Fortement en accord
4. Indécis
5. Légèrement en désaccord
6. Relativement en désaccord
7. Fortement en désaccord

[List]

1. Je me considère comme une personne préoccupée par la nécessité de faire en sorte que je puisse, avec ma famille, prendre ma retraite en disposant d'un bon revenu.
2. Je me considère comme une personne très préoccupée par l'accumulation d'une richesse suffisante pour la retraite.
3. Je me considère comme un planificateur financier à long terme.

Section 3

La prochaine section se veut un défi intéressant. Veuillez répondre du mieux que vous pouvez. N'hésitez pas à utiliser une calculatrice ou un stylo et du papier au besoin.

Q. 52 Si le taux d'inflation est de 5 % et que le taux d'intérêt obtenu sur vos économies est de 3 %, est-ce que vos économies auront au moins le même pouvoir d'achat dans un an?

Q. 53 Qui assure vos actions à la Bourse?

1. une liste de vos actifs financiers et de vos dettes
2. un relevé mensuel de votre carte de crédit
3. un historique des remboursements de prêts et des paiements de factures
4. une ligne de crédit dans une institution financière
5. Je ne sais pas

Q. 54 Qui assure vos actions à la Bourse?

1. La Société d'assurance-dépôts du Canada
2. La Securities and Exchange Commission
3. La Banque du Canada
4. Personne
5. Je ne sais pas

Q. 55 Vrai ou faux : en utilisant le prix à l'unité à l'épicerie, vous pouvez facilement comparer le coût des articles de toute marque et quelle que soit la taille de l'emballage.

Q. 56 Si chacune des personnes ci-dessous gagnait à peu près le même salaire net, laquelle aurait besoin de la meilleure couverture d'assurance vie?

1. Une jeune femme célibataire avec deux jeunes enfants
2. Une jeune femme célibataire sans enfants
3. Un homme âgé retraité, marié à une femme également retraitée
4. Un jeune homme marié sans enfants
5. Je ne sais pas

Q. 57 Lequel des énoncés suivants concernant l'intérêt versé sur un compte d'épargne dans une banque serait exact? (Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. La taxe de vente peut être perçue sur les intérêts que vous gagnez
2. Vous ne pouvez pas gagner d'intérêts avant votre 18^e anniversaire
3. Les gains provenant d'intérêts sur les comptes d'épargne ne sont pas imposables
4. Les intérêts versés peuvent être imposés si votre revenu est assez élevé
5. Je ne sais pas

Q. 58 Quel groupe de personnes éprouverait les pires difficultés si l'inflation se maintenait pendant plusieurs années à un taux élevé?

1. Les jeunes couples de travailleurs sans enfants
2. Les jeunes couples de travailleurs qui ont des enfants
3. Les couples de travailleurs plus âgés qui épargnent en vue de leur retraite
4. Les personnes âgées qui vivent avec un revenu de retraite fixe
5. Je ne sais pas

Q. 59 Linda a épargné 12 000 \$ pour ses études universitaires en travaillant à temps partiel. Elle prévoit commencer l'université l'année prochaine et elle a besoin de tout l'argent qu'elle a épargné. Lequel des éléments suivants est le plus sûr pour y placer l'argent destiné à ses études universitaires?

1. Obligations de sociétés
2. Fonds communs de placement
3. Compte d'épargne dans une banque
4. Coffre-fort à la maison
5. Actions
6. Je ne sais pas

Q. 60 Lequel des types d'investissements suivants protégerait le mieux le pouvoir d'achat des économies d'une famille en cas d'une hausse soudaine de l'inflation?

1. Une obligation de société de 25 ans
2. Une maison financée par un emprunt hypothécaire à taux fixe
3. Une obligation de société de 10 ans
4. Un certificat de dépôt dans une banque
5. Je ne sais pas

Q. 61 Dans quelles circonstances serait-il financièrement avantageux d'emprunter de l'argent pour acheter un article aujourd'hui et de rembourser cet emprunt avec un revenu futur?

1. Lorsque l'article est en solde
2. Lorsque l'intérêt sur le prêt est supérieur à l'intérêt obtenu sur un compte d'épargne
3. Lorsque l'article acheté à crédit permet d'obtenir un emploi beaucoup mieux rémunéré
4. Il est toujours plus avantageux d'emprunter de l'argent pour acheter un article aujourd'hui et de rembourser cet emprunt avec un revenu futur
5. Je ne sais pas

Q. 62 Lequel des énoncés suivants au sujet de la carte de débit (ou de guichet automatique) est inexact?

1. Vous pouvez obtenir sans frais de l'argent partout dans le monde
2. Vous devez avoir un compte bancaire pour posséder une carte de débit
3. Vous pouvez généralement obtenir de l'argent 24 heures sur 24
4. Vous pouvez généralement obtenir des renseignements sur votre solde bancaire à un guichet automatique
5. Je ne sais pas

Q. 63 63 Laquelle des situations suivantes peut nuire à votre cote de crédit?

1. Rembourser ses emprunts et ses dettes en retard
2. Garder un même emploi trop longtemps
3. Demeurer trop longtemps au même endroit
4. Utiliser fréquemment une carte de crédit pour des achats
5. Je ne sais pas

Q. 64 Qu'est-ce qui peut avoir une incidence sur le montant d'intérêts que vous payez sur un emprunt?

1. Votre cote de crédit
2. Le montant emprunté
3. La longueur de la période de remboursement
4. Toutes ces réponses
5. Je ne sais pas

Q. 65 Laquelle des options suivantes vous aidera à réduire le coût d'une maison?

1. Rembourser l'emprunt hypothécaire pendant une longue période de temps
2. Accepter de payer le taux d'intérêt actuel sur l'emprunt hypothécaire pendant le plus d'années possible
3. Déposer une plus grande mise de fonds au moment de l'achat
4. Déposer une plus petite mise de fonds au moment de l'achat
5. Je ne sais pas

Section 4

Voici la dernière section du sondage, qui comporte des questions sur vos antécédents.

Q. 66 En vous incluant, combien de personnes de plus de 18 ans votre ménage compte-t-il?

Q. 67 Combien de personnes de moins de 18 ans votre ménage compte-t-il?

Q. 68 Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint?

Q. 69 Présentement, êtes-vous [et votre conjoint est-il IF MARRIED/COMMON-LAW]...

**[GRID ACROSS THE TOP;
LIST DOWN THE SIDE]**

[Grid]

1. Vous
2. Votre conjoint [if married/common-law at S4]

[List]

1. Employé à temps plein
2. Employé à temps partiel
3. Travailleur autonome à temps plein
4. Travailleur autonome à temps partiel
5. Sans emploi et à la recherche d'un emploi
6. Sans emploi et pas à la recherche d'un emploi
7. Étudiant
8. Autre
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 70 Êtes-vous Autochtone, c'est-à-dire Première Nation, Métis ou Inuit? « Première Nation » comprend les Indiens inscrits et non inscrits.

Q.71 Avez-vous [et votre conjoint a-t-il IF MARRIED/COMMON-LAW] déjà été un immigrant reçu au Canada?

Q. 72 À combien de temps remonte le moment où [vous avez IF ONLY RESPONDENT IMMIGRATED] [votre conjoint a IF ONLY SPOUSE IMMIGRATED] [vous et votre conjoint avez IF BOTH IMMIGRATED] immigré au Canada?

[Grid]

1. Vous
2. Votre conjoint [if married/common-law AND spouse immigrated]

[List]

1. 5 ans ou moins
2. 6 à 10 ans
3. 11 à 20 ans
4. 21 à 40 ans
5. Plus de 40 ans
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 73 Pourriez-vous indiquer avec quel groupe ethnoculturel vous vous identifiez le plus? (Veuillez sélectionner toutes les réponses pertinentes.)

1. Autochtone
2. Originaire des îles Britanniques
3. Originaire d'Europe occidentale
4. Originaire d'Europe orientale
5. Originaire d'un autre endroit en Europe
6. Arabe
7. Originaire d'Asie occidentale (Afghanistan, Iran, etc.)
8. Originaire d'Asie du Sud (Inde, Pakistan, etc.)
9. Originaire d'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, etc.)
10. Originaire d'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Vietnam, Indonésie, etc.)
11. Originaire d'un autre endroit en Asie
12. Africain
13. Juif
14. Originaire des îles du Pacifique
15. Caraïbe
16. Sud-Américain
17. Canadien
18. Américain
19. Un autre groupe (non énuméré ci-dessus)
99. Je préfère ne pas répondre

Q. 74 Y a-t-il un groupe ethnoculturel avec lequel vous vous identifiez le plus?

1. Oui
2. Non

Q. 75 Quel est le groupe ethnoculturel avec lequel vous vous identifiez le plus?

1. Autochtone
2. Originaire des îles Britanniques
3. Originaire d'Europe occidentale
4. Originaire d'Europe orientale
5. Originaire d'un autre endroit en Europe
6. Arabe
7. Originaire d'Asie occidentale (Afghanistan, Iran, etc.)
8. Originaire d'Asie du Sud (Inde, Pakistan, etc.)
9. Originaire d'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, etc.)
10. Originaire d'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Vietnam, Indonésie, etc.)
11. Originaire d'un autre endroit en Asie
12. Africain
13. Juif
14. Originaire des îles du Pacifique
15. Caraïbe
16. Sud-Américain
17. Canadien
18. Américain
19. Un autre groupe (non énuméré ci-dessus)
99. Je préfère ne pas répondre

Q. 76 Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu annuel total de votre ménage, avant impôts, en 2015?

1. Moins de 20 000 \$
2. 20 000 \$ à 29 999 \$
3. 30 000 \$ à 39 999 \$
4. 40 000 \$ à 49 999 \$
5. 50 000 \$ à 59 999 \$
6. 60 000 \$ à 69 999 \$
7. 70 000 \$ à 79 999 \$
8. 80 000 \$ à 99 999 \$
9. 100 000 \$ à 124 999 \$
10. 125 000 \$ à 149 999 \$
11. 150 000 \$ ou plus
99. Je préfère ne pas répondre

Q. 77 Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la nature des revenus de votre ménage?

1. Le montant des revenus est relativement stable et leur source est sûre à long terme
2. Le montant des revenus est relativement stable, mais leur source n'est pas très sûre à long terme
3. Le montant des revenus varie considérablement d'un mois à l'autre, mais la source des revenus est sûre à long terme
4. Le montant des revenus varie considérablement d'un mois à l'autre, et la source des revenus n'est pas très sûre à long terme
5. Je ne sais pas
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 78 Lequel des pourcentages suivants représente le mieux le pourcentage du revenu total de votre ménage consacré aux frais de logement au cours d'un mois normal? (Ce montant comprend les versements hypothécaires ou le loyer, les impôts fonciers, l'eau, le chauffage et l'électricité, etc.)

1. Moins de 19 %
2. 20 % à 34 %
3. 35 % à 49 %
4. 50 % ou plus
5. Je ne sais pas
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 79 Au cours des cinq dernières années, avez-vous suivi un cours ou un programme d'études afin d'améliorer vos connaissances et votre compréhension des questions financières et économiques?

Q. 80 En général, qui dans le ménage est principalement responsable de la prise de décisions financières et du respect des obligations financières?

1. Vous, en règle générale
2. Principalement votre conjoint ou un autre membre du ménage
3. Vous partagez cette responsabilité avec votre conjoint ou un autre membre du ménage
4. Personne en particulier
5. Une personne extérieure au ménage
9. Je préfère ne pas répondre

Q. 81 Par rapport à d'autres personnes de votre âge, comment décririez-vous votre état de santé [if married/common-law et celui de votre conjoint]?

[PROG: GRID ACROSS THE TOP; LIST DOWN THE SIDE]

[Grid]

1. Excellent
2. Très bon
3. Bon
4. Acceptable
5. Mauvais

[List]

1. Vous
2. [insert if married/common-law at S4]
Votre conjoint

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Francis Fong, au 416-204-3235 ou à ffong@cpacanada.ca.



CPA

COMPTABLES
PROFESSIONNELS
AGRÉÉS
CANADA

277, RUE WELLINGTON OUEST
TORONTO (ONTARIO) CANADA M5V 3H2
TÉLÉ. : 416 977.3222 TÉLÉC. : 416 977.8585
CPACANADA.CA

